ON NE FAIT JAMAIS TROP pour L'EDUCATION

- Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 13 MARS 1963 No 17

Picardville. — Lors de la bénédiction de l'agrandissement de l'Ecole de Picardville, Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, a présenté les dimensions humaines et chrétiennes de l'éducation. Ce discours cadre bien avec la Semaine de l'Education qui se termine mais qui n'est jamais finie. Il apporte une lumière et un ordre dans le chaos des commentaires et contre-commentaires qui se multiplient et s'accentuent avec l'explosion contemporaine de l'éducation.

C'est pour cela que nous sommes ici aujourd'hui...

C'est pour cela que cette construction complémentaire a été faite. Il manquait quelque chose d'important aux facilités pratiques de cette école. Un complément nécessaire vient d'être terminé, en vue de favoriser l'oeuvre d'éducation. J'en félicite sincèrement tous les responsables, Commission scolaire, Curé, Personnel, etc.

L'Education a toujours été importante dans la vie des hommes; elle l'est plus que jamais; elle est une nécessité maintenant pour tous. C'est pourquoi, je le répète, nous ne ferons jamais trop pour la bonne et saine éducation de nos jeunes.

Songez aux bienfaits de l'éducation: elle initie à l'art de lire, à l'art d'écrire; elle rend capable de compter; elle défriche petit à petit l'esprit humain pour y ouvrir et cultiver les champs toujours plus vastes de la connaissance.

L'éducation introduit l'homme aux secrets de la sagesse; elle le met en possession des trésors de la religion, de l'histoire, de la science, de la littérature, de la philosophie, de la politique, des beaux-arts.

Par l'éducation, l'homme se familiarise avec les idées, les coutumes des hommes d'aujourd'hui et des hommes de toutes les générations; elle conduit à la conquête de la civilisation.

Et quel grand rôle joue maintenant l'éducation dans le développement économique de la communauté et de la nation!

Par l'éducation, on peut espérer apporter guérison aux maux de la société, comme: les vices, les guerres, les révolutions, les injustices scolaires, etc.

L'education en résumé donne lumière et croissance à l'individu et à la société toute entière.

MAIS QUELLE SORTE D'EDUCATION?

Seule une éducation vraie, authentique, produira les bienfaits que je viens de mentionner. Il y a de la mauvaise éducation, comme il y a de la mauvaise monnaie.

On a dit tout à l'heure que l'éducation était une richesse; donc elle doit donner des valeurs réelles aux jeunes. A quoi servirait de leur donner des faux billets, une fausse monnaie?

"Le rôle primordial de l'éducation, c'est d'être **le moule de la destinée.**" Or, la destinée de l'homme n'est pas seulement temporelle; elle n'est pas seulement de se préparer une auréole de gloire pour sa vie terrestre; ni de se créer un petit confort pour le temps très court de sa vie ici-bas; ni de jouir des seuls plaisirs sensibles. Sa destinée est de marcher la main dans la main de son Dieu, de son Père; elle est de marcher dans les traces du Christ; et à son exemple de servir ses frères; car la vie de l'homme n'est pas un égoïsme à satisfaire mais un dévouement à exercer. Sa destinée n'est pas de mourir; elle est de vivre; de vivre toujours; la destinée de l'homme se projette par de-là la mort; elle est éternelle.

L'Education est donc le moule de toute la destinée humaine: **présente et future; temporelle et éternelle.**

L'encyclique Divini Illius Magistri insiste sur ce rôle essentiel de l'éduca-

(suite à la page 8)

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Le Cercle Régional de la Rivière-la-Paix s'est réuni deux fois depuis le 20 février. L'on rapporte une discussion sur la préparation des fêtes du Jubilé d'or dans la région française. L'actif du cercle est de $140.00. Désormais, les cercles locaux auront la responsibilité des dépôts de films de l'ONF. C'est le conseiller régional qui assurera la coordination des projets afin d'éviter la duplication.

* * *

La Sécurité familiale de l'ACFA offre ses voeux d'heureuse anniversaire de naissance à MM. Roland Bacque, Thérien; Léo Chalifoux, Edmonton; Roméo Champagne, St-Vincent; Gérard Chouinard, Marie-Reine; Paul Despins, Falher; Me Ls A. Desrochers, Edmonton; Gérard Marcel Dufour, Spirit River; Paul-Arthur Fortin, St-Isidore; Adrien Lachambre, Edmonton; Wilfrid Larose, Legal; Alfred Muller, Bonnyville; P. Jean Patoine, o.m.i., Edmonton; Dr Arthur Piché, Edmonton; Adorius Richer, St-Paul; Homer Rivard, Bonnyville; Arthur Sévigny, Edmonton; Joseph Tellier, Morinville; Edouard Tercier, Bonnyville.

HORIZONS

Billets sur l'éducation

Orateur invité de l'Alberta Teachers' Association (ATA) à l'ouverture de la Semaine d'Education en Albtrta, à St-Paul, Mlle Shack a servi à ses 400 auditeurs un panier de fanfaronnades et de contradictions.

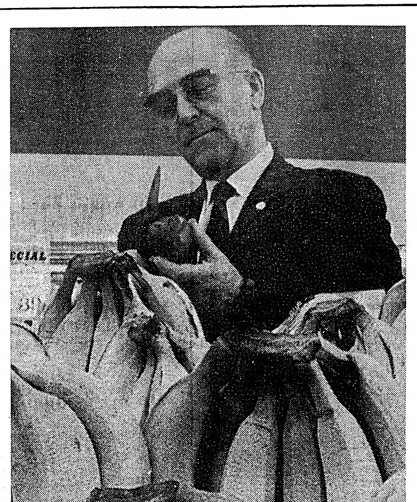
S'adressant à des professeurs catholiques et protestants, elle les accusa ainsi que les parents, d'étroitesse d'esprit et d'un manque de sens démocratique parce qu'ils tenaient à des institutions et à une éducation selon leurs convictions religieuses. Devant son auditoire anglais et français, elle affirma qu'elle ne voyait aucune utilité dans le bilinguisme et le bi-culturalisme et ce, après que le Dr Charmers, représentant le Département d'Education, eut prononcé sa longue et sympathique allocution en français uniquement.

En somme, elle a lancé des dards à tout le monde et a réussi à démontrer que sa conception de la liberté et de la démocratie se limitait à peu près à la "liberté de penser comme moi" et la liberté de se fondre volontairement ou de se faire fondre de force dans son énorme "melting pot" anglo-saxon incolore, neutralisant, étatisant, socialisant, et égalisant, où les particularités humaines chrétiennes etniques et sociales n'ont guère de place et doivent disparaître.

L'origine ethnique, d'après elle, n'a aucune valeur ni utilité, disons surtout pour un franco-catholique; mais elle a passé le quart de sa conférence à relever ses origines et citer ses ancêtres.

Elle voudrait un canadianisme qui soit distinct de l'américa-

(suite à la page 8)



M. Arthur DeRocquigny, membre de l'ACFA, membre assidu du Club du Président, Grand Chevalier, d'Edmonton. Il exerce ici sa fonction d'inspecteur des produits périssables pour les provinces de l'Alberta-Saskatchewan dont il est le grand responsable.

Absence

A partir du 8 mars jusqu'au 23 mars, le P. Jean Patoine, o.m.i., sera absent du bureau, en voyage d'affaires dans l'Est. — Il sera remplacé au journal par Mlle Aline Lanoix et M. Léonard Fournier.

A l'avance, il remercie Mlle Lanoix et M. Fournier de bien vouloir lui rendre ce service.

Une mère de famille parle sur l'HARMONIE conjugale . . .

A l'occasion du mois des Vocations, il nous fait plaisir de reproduire la conférence de Mme Louis-Joseph Laberge, de Girouxville, qui a pris la défense du mariage chrétien comme moyen de perfection, lors de sa causerie à l'Action Rurale de McLennan, le 25 février dernier. Elle a fait le procès des fausses conceptions du mariage et a présenté les points positifs de ce sacrement qui pourvoit à la perfection des époux par l'union des âmes, des esprits, des coeurs et des corps.

En commençant, il me fait plaisir de mentionner le fait que depuis quelques années on voit diminuer cette mentalité de mystère qui entourait le mariage. Mentalité de cachotterie, de chuchoterie, de silence et de petits sourires dissimulés, qui a fini par faire croire, que ces choses qu'on osait pas dire, c'était sans doute du mal. Alors le mariage devait-il être une licence qui donnait droit au péché, une sorte de tolérance, de concession, de "péché sans péché"?

Vocation à rabais ?

On a même considéré le mariage comme une vocation à rabais, pour les médiocres, ceux qui se sentaient incapables de rechercher la perfection dans une vocation supérieure. Les gens mariés devaient donc se contenter d'une petite sainteté, qui consistait à se tenir sur le bord du précipice. (Plate-forme sur laquelle les gens mariés pouvaient vivre une petite vie facile, avec un minimum d'efforts pour essayer de se garder en amitié avec le bon Dieu, en évitant toutefois les gros péchés).

Trois gros péchés

Dans l'esprit des gens, il y en avait surtout trois qui étaient à faire attention et on les avaient surnommé, "la sacrure, la créature et la champlure". Si par malheur, on plantait la culbute dans le précipice avec un de ces péchés, il fallait vite remonter sur la plate-forme par une bonne confession, mais de là aspirer monter dans les sentiers de la perfection... Non, c'était un terrain privé réservé à ceux qui étaient dans les Etats de perfection, comme les prêtres, les soeurs, les frères, et aujourd'hui, il faudrait ajouter les séculières. Il y avait aussi quelques exceptions comme S. Joseph, Ste Monique, le père de Ste Thérèse et quelques autres. Cependant on ne se faisait pas de problème avec ça, on avait appris depuis longtemps, dans la grammaire, qu'il y avait exception à toute règle.

Et pourtant le devoir de la perfection a été proposé à tous par Notre-Seigneur lui-même.

Alors aujourd'hui on doit saluer comme un temps de grâce et comme une des oeuvres de l'Action catholique cette prise de conscience de la vraie spiritualité du mariage chrétien. Les nuages qui cachaient la vérité se dissipent peu à peu. Les époux peuvent enfin entrevoir la beauté et la grandeur de leur vocation. Je ne crois pas que personne peut nier, ce que lA.C. a donné et donne encore aux laïques, ce sens de leurs responsabilités dans l'Eglise qui projète de la lumière sur leur véritable vocation de chrétien: Ce pourquoi il a été créé, CONNAITRE, AIMER et SERVIR DIEU.

La clef, c'est l'amour !

Tous sont appelés à cette mission, par des voies différentes. Le petit nombre est appelé par Dieu dans les Etats de Perfection, voie plus rapide, plus sûre, plus directe pour arriver à Dieu. Le grand nombre est appelé à la vocation commune, le mariage, qui n'est pas un état parfait, mais qui donne quand même à ceux qui s'y engagent toute la possibilité d'atteindre cette perfection.

Le mariage est appelé le sacrement de l'Amour et l'amour est un don de Dieu qui demande à être abordé dans un climat de lumière. Or pour bien comprendre l'amour, il doit être compris selon sa grandeur divine en partant de Dieu. "L'Amour, c'est le plus pur reflet de Dieu: il est l'insertion même de Dieu dans un coeur d'homme. C'est le fond de son être, sa définition, sa respiration. Tout part de l'Amour comme de sa source, et tout y tend comme à son terme final.

En nous créant, Dieu nous a faits à son image et à sa ressemblance; il a modelé notre coeur sur le sien. Un regard sur la vie confirme ces avancées et montre à quel point l'homme tend vers l'amour. Il suffit d'interroger les hommes sur leur aspiration profonde. Que veulent-ils vraiment ici-bas, que désirent-ils? En apparence, les objets qu'ils poursuivent sont nombreux — ils s'occupent de différentes professions ou métiers. Mais en réalité ce qu'ils cherchent tous, au fond de leur coeur, sous la variété de ces activités, c'est une chose moins compliquée. "C'est

(suite à la page 8)

La semaine

A la législature provinciale

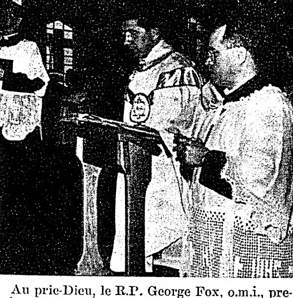
Les législateurs de l'Alberta paraissent anxieux de terminer la présente session de la Législature afin de se joindre à leurs grands frères dans la campagne électorale.

Leur anxiété abrégera probablement la présente session à un temps record, car des assises de nuit eurent lieu jeudi et vendredi puis encore mardi soir de cette semaine. Ceci permettra de compléter les débats sur l'exercice financier probablement avant la fin de la présente semaine. Après quoi les députés étudieront en détail les dépenses prévues de 374 millions de dollars pour l'année fiscale 1962-63, puis discuteront de projets de lois, qui sont au nombre de 75 environ, soit 40 de moins qu'à l'ordinaire. Le premier ministre Manning a exprimé l'espoir que la session serait terminée avant la fin du mois et à en juger d'après l'allure avec laquelle le travail fut accompli la semaine dernière la prorogation serait encore plus tôt qu'espérée.

De leur côté les 4 membres de l'opposition ne semblent pas trop anxieux de voir proroger la session actuelle, qui leur offre l'occasion de faire de la politique, mais leur nombre ne leur permet pas d'entraver les discussions, bien qu'ils reçurent les éloges du premier ministre M. Manning, qui félicita leur travail ainsi que les discours des députés en général.

Nous notons que presque chaque orateur en profita pour attaquer les anciens partis présentement à la course aux votes fédéraux. Il y eut le début à longue portée entre le premier ministre Manning et le chef national adjoint du Crédit Social, M. Réal Caouette, tandis que le ministre de la voirie, l'hon. Taylor, se porta à la défense du programme de dépenses du gouvernement

(suite à la page 8)



Au prie-Dieu, le R.P. George Fox, o.m.i., premier Indien de la tribu des Gens du Sang qui vient d'être ordonné prêtre en l'église Sainte-Marie, près de Cardston, Alberta.

Ordination du premier prêtre chez les Indiens de la tribu des Gens du Sang, le Rév. Père George Fox, o.m.i.

Le 23 février, au-delà de 400 Indiens joyeux battaient la route à destination de l'église Ste-Marie près de Cardston, Alberta, pour honorer l'ordination du premier fils de la tribu à monter les autels.

S.E. Mgr F. P. Carol, évêque de Calgary, imposa les mains à l'ordonné, le R.P. George Fox, o.m.i. Il commentait dans son allocution: Une vocation à la prêtrise, voilà le plus grand don que Dieu accorde aux hommes. Dieu n'offre pas ce don à un seul peuple ni à une seule nation, mais aux hommes de toutes les nations qui vivent sous le ciel.

Selon les livres et le cinéma, constatait un témoin, M. Earl Doucette, nous avons été induits à croire que les Indiens manquent d'émotion. Ils ne pleureraient jamais. Eh bien, mes chers messieurs, vous pouvez commencer à réécrire vos livres trompeurs. Je les ai vus. J'ai vu des Indiens chargés d'émotion, qui pleuraient de joie avec un coeur palpitant.

Le Père Lafrance, ancien principal de l'école Ste-Marie, retraça l'itinéraire du jeune Fox étudiant: Il ne savait pas l'anglais alors mais manifestait des aptitudes remarquables pour la connaissance. Après sept années d'entraînement moral et de discipline spirituelle, le Père Fox sera un honneur à sa race partout où Dieu lui demandera de servir l'humanité.

Encore imprégné des huiles saintes, le R.P. George Fox célébrait, le lendemain en présence d'une assistance nombreuse, la sainte messe.

Le banquet d'honneur se tint à l'école Ste-Marie. Cent cinquante invités dont 50 prêtres des trois provinces de l'Ouest participaient à ces agapes fraternelles.

M. Doucette a raison. Maintenant qu'un fils de la Tribu est prêtre pour l'éternité, il faudra réécrire nos livres trompeurs.

Disparition d'un estimé chef et compatriote, le Dr Léon Beaudoing

Le 2 mars dernier, après deux mois de maladie, le Docteur Léon Beaudoing, compatriote estimé de tous, s'éteignait à Maillardville.

Le Dr Léon Beaudoing, âgé de 62 ans, laissa dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Fournier, et ses quatre enfants: Roger, médecin à Maillardville et New-Westminster; Lucille, garde-malade à l'hôpital Royal Columbian de New-Westminster; Renée, institutrice à Coquitlam; et Denis, étudiant à l'Université de la Colombie, ainsi que les trois enfants de son fils Roger.

Il laisse aussi un grand nombre d'amis et une population canadienne-française à Maillardville et en Colombie-Britannique qui lui sera toujours très reconnaissante pour avoir donné aux siens un bel exemple de dévouement, de générosité et de sympathie. Maillardville perd un compatriote dont tous ont toujours été fiers. En lui les siens voyaient et admiraient franchement le bon père de famille, le paroissien modèle et le patriote convaincu.

La foule qui est venue lui rendre ses derniers hommages et respects était sans pareille dans l'histoire de Maillardville, et marquait par ce témoignage l'amour et l'admiration qu'on lui portait. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Notre-Dame de Fatima, le 6 mars.

Le Dr Léon Beaudoing était natif de la paroisse N.-D. de Lourdes au Manitoba. Il fit ses études classiques au Collège de St-Boniface et compléta ses études en médecine à l'Université du Manitoba. En 1929, il épousa Mlle Marie-Anna Fournier et fut médecin à Ponteix, Sask., jusqu'en 1950. En juillet de la même année, le docteur prenait, en permanence, résidence et fonction à Maillardville à la joie de toute la population canadienne-française.

La confiance des gens fut vite attirée vers ce compatriote, et l'avenir devait prouver qu'il la méritait. Le docteur Beaudoing devenait Président de la Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique de 1953 jusqu'en 1958, lui insoufflant une énergie nouvelle. Il devenait bientôt aussi le représentant du Conseil de Vie Française en Amérique auprès des siens et c'est sous son égide que le sort de ses compatriotes de langue française en Colombie a été reconnu par le Conseil dont l'aide commença à parvenir à nos paroisses, Institutions, Associations et à la Fédération.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Maillardville également sera

(suite à la page 8)

La semaine

Au Canada

La campagne électorale continue de battre son plein au Canada alors que les chefs des différents partis politiques parcourent les circonscriptions électorales à partir des provinces de l'Atlantique jusqu'aux Prairies, abordant nombre de questions à compter des armes nucléaires jusqu'à celle des subventions aux chemins de fer.

Les chefs des deux principaux partis, le premier ministre Diefenbaker et son adversaire Libéral, M. Pearson, discutèrent à longue portée d'un discours qu'avait prononcé le premier ministre en sa circonscription de Prince-Albert, en Saskatchewan, le samedi 2 mars. Durant ce discours il révéla le nombre d'avions chasseurs à réaction de type Voodoo des Etats-Unis les portant à mille 200, dont moins de la moitié, dit-il, sont équipés d'armes nucléaires. M. Pearson eut tôt fait d'accuser M. Diefenbaker d'avoir violé des secrets militaires.

L'aviation militaire des Etats-Unis s'en mêla en affirmant que les renseignements donnés par le premier ministre canadien étaient en effet des informations secrètes.

(suite à la page 8)

Après l'Alberta et la Colombie, . . . la Saskatchewan

—par Eugène Trottier

"La Sécurité Familiale . . . ! plus j'y pense, plus je trouve que je n'ai pas le moyen de la refuser". Ainsi s'exprime M. Guy Girardin, père de neuf enfants, homme d'affaires influent et président du cercle paroissial de l'ACFC à Ponteix, important centre du sud de la Saskatchewan.

Voici en peu de mots, l'acceptation raisonnée du Service d'entr'aide qui est offert aux membres des associations nationales françaises des trois provinces les plus à l'ouest du Canada.

Invité à me joindre à M. Roland Pinsonneault, propagandiste de l'ACFC et à M. Jean-Paul Langlois, agent de liaison de l'Assurance-Vie Desjardins, venus de Lévis, P.Q., nous avons pu à loisir jouir d'espace et d'air. Les distances sont énormes et les horizons sans limite. Là comme ailleurs, nous avons trouvé des gens accueillants et réceptifs de préférence chez eux, n'étant pas plus intéressés que d'autres à répondre aux invitations qui leur avaient été faites d'assister aux réunions prévues.

Comme l'ACFA et la Fédération de Colombie, l'ACFC est reconnue pour sa bonne volonté et surtout pour son souci continu de l'enseignement du français en Saskatchewan, et nous savons avec quel mérite!

J'ai eu souvent l'impression d'être en Alberta. Rien d'étonnant car cette province soeur-aînée a été pour beaucoup des nôtres, une halte vers leur établissement chez nous, ce qui explique en partie cette similitude de problèmes, de réactions, et de recherches qui se veulent toutes constructives.

Le sens communautaire semble plus développé qu'en Alberta et en Colombie. Ceci est sans doute dû aux nombreuses caisses populaires et coopératives qui couvrent la province et servent adéquatement les intérêts de nos Canadiens français qui font très belle figure dans ces mouvements.

Ne pouvant que souligner l'importance acquise pour l'ACFA et notre collectivité franco-albertaine par la Sécurité familiale, je ne puis taire mon obtimisme vis à vis sa réussite possible en Saskatchewan. Malgré cette dispersion géographique qui compliquera le travail, les atouts restent: la belle personnalité, les compétences et l'esprit du propagandiste, la coopération positive des clergés, institutions et communautés enseignants et surtout les médiums de publicité: La Liberté et le Patriote (leur journal), CFRG et CFNS (leurs deux postes de radio), la Relève, etc... Avec un secrétariat provincial organisé depuis longtemps et une équipe responsable et structurée, il y a mieux et plus que nous avions en Alberta, il y a quelques années.

Je manquerais à mes promesses si je ne transmettais à l'ACFA et à ses membres les bons souvenirs et les amitiés réalise plus que jamais l'importance de de nos amis de la Saskatchewan. Je l'unité de pensée et d'action qui naît dans l'Ouest au sein de nos associations. Et pour tous ceux qui travaillent dans nos rangs, ça dit beaucoup...

Des pièces nouvelles et du goût au Festival local de Saint-Paul

Mercredi le 6 mars, M. O. Lafleur(maître de cérémonie, présenta quinze grupes de chanteurs à l'auditoire assemblé dans l'immense gymnase de l'Ecole Racette.

Mgr Philippe Lussier honorait le festival de sa présence. Les trois adjudicateurs étaient la Rév. Soeur Anne-du-Carmel, de Bonnyville; M. l'abbé F. Croteau, recteur de la cathédrale, et M. Sylvain Lefebvre, surintendant de l'école Saint-Paul.

Et voici le premier numéro, un bel hommage aux papas, de soixante-douze garçonnets de première et deuxième années. Tous fiers d'exprimer en choeur, c'est gentil, c'est mignon, c'est utile, les papas . . .: "Vive les Papas".

Suivent les soixante-huit petites filles des mêmes grades qui demandent aux mamans une grande faveur: "Achète-moi, Maman, un petit frère .. ."

Ces deux choeurs, dirigés par Mlle Ernestine Piquette, professeur de chant à l'école élémentaire, font ressortir nettement l'expression masculine et féminine.

Et voilà qu'on aperçoit trois gamins habillés de blancs, jouant au rythme d'un choeur de garçons et filles de troisième année qui chante "Les Petits Lapins". Ce chant mimé était dirigé par Mlle Cécile Poirier.

Et c'est la nuit. Deux autres classes de troisième nous font entendre les bruits de la nuit, les cuis-cuis des oiseaux, les coins-coins des canards... jusqu'au réveil de la basse cour..., choeur dirigé par Mlle E. Piquette.

En pleine saison pour goûter au sirop d'érable, le quatrième grade dans un chant mimé, exprime "Le Cabane à Sucre", dirigé par Mme J. Létourneau.

Un autre groupe de quatrième année tourne, tourne... avec les petits chevaux mécaniques dans "Le Carousel", qui se vide mais se remplit bientôt... choeur dirigé par Mlle Yolande Lafleur.

(suite à la page 8)

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XV

Tout marche bien, et même très bien!

Mon curé avait raison de me dire d'aller de l'avant.

J'ai trouvé aussitôt de la compréhension et de l'aide dans tous les ateliers.

Le contremaître Robert L. m'est d'un précieux secours. C'est un garçon solide, d'une remarquable intelligence, qui a son atelier dans la main, et m'a indiqué ceux que le cercle d'études pourrait intéresser.

Les Scouts font déjà des projets de sorties magnifiques. Je les ai aidés pour leur équipement, et ils le portent avec une joyeuse fierté.

J'ai aussi comblé de joie les Jocistes en leur donnant un terrain de sport, que je leur ai fait niveler. Ce n'est pas l'idéal, mais il paraissent enchantés et l'utilisent, tous les soirs, avec une juvénile ardeur.

Pour le bureau féminin, je n'ai rien fait encore. Je cherche la formule. Elle est assez délicate à trouver. En attendant mieux, j'ai constitué à ces dames une petite bibliothèque, très à la page, dans une pièce qui leur servira désormais de salon.

Elles paraissent d'ailleurs assez contentes.

Mais, plus j'en fais, plus je suis sollicité, et pour des apostolats inattendus.

Je le disais à mon curé qui, en riant, me répondait:

—Que voulez-vous! L'abîme appelle l'abîme... Quand on s'engage sur le chemin de la charité, c'est toute la misère humaine qui accourt vers celui qui, selon la phrase du Christ, comprend le pauvre, et rêve de le secourir.

Comme c'est vrai!

Ainsi, l'autre jour, quel n'a pas été mon étonnement de voir arriver dans mon bureau, Baptiste, le vieux jardinier du château.

Il est dans la maison depuis quelque quarante ans, et il a continué à s'occuper du potager et du parc après la transformation en usine.

Baptiste est le type du vieil ouvrier-français, ayant gardé son bon sens naturel, et possédant une expérience qui font de lui un terrain très réfractaire aux idées de révolte et de chambardement.

Il écoute les meneurs, et hausse les épaules en disant:

"Sans doute, tous les communistes ne sont pas des voyous. Mais tous les voyous sont communistes. Que ferait l'ouvrier sans le patron, et le patron sans l'ouvrier? Alors, il s'agit de s'entendre."

Professionnellement, il est irremplaçable.

Baptiste a le géni des arbres .Il les aime, les conduit avec intelligence et tendresse. Il fait venir des fruits sur les branches qu'il désire, et épargne celles qui sont fatiguées, ayant une manière à lui de pincer ces branches, et ainsi de faire vivre trente ans un arbre qui, normalement, devrait mourir à vingt ans.

Mais, cette année, à cause d'une crise de rhumatisme, Baptiste ne peut pas tailler ses arbres.

Alors, n'attachant pas grande importance à la chose, l'économe, d'un coup de téléphone, fait venir un quelconque professeur d'école d'agriculture, qui prend le scécateur, et le met à tailler.

Sans rien dire, sans se faire connaître, le vieux Baptiste, s'appuyant sur sa canne, le suit dans les allées, et le regarde travailler.

Il ne le regarde pas longtemps.

Il revient chez lui, et se met à pleurer.

—Qu'as-tu, mon homme? interroge sa femme.

—J'ai... qu'on assassine mes enfants! Je ne remettrai pas les pieds au verger. J'éprouve même une envie terrible de donner ma démission.

Et la brave femme lui avait demandé de venir me consulter avant de faire un acte aussi grave pour le pain de leurs vieux jours.

Et il est venu.

Et c'était touchant de voir ce vieux serviteur, s'oubliant lui-même, plaider la cause de ses arbres.

Je lui ai serré la main... J'avais envie de l'embrasser.

Qu'il est donc beau, l'ouvrier, quand il a une telle conception de son travail!

J'ai arrangé la chose aussitôt, et très facilement, avec l'économe. On laissera le jardinier choisir son "tailleur", qui, cette année, opérera sous sa direction.

Maintenant, Baptiste et moi, nous sommes, tous les deux, une paire d'amis.

Aussi, m'a-t-il fait, sous mes fenêtres, un parterre de roses de choix et d'oeillets rares, qui m'embaument et enchantent mes yeux.

Décidément, même ici-bas, il est doux de faire du bien...

XVI

Mon curé ne doit pas être complètement satisfait de son nouveau paroissien. Il a senti en moi des résistances. Je n'ai pas tout à fait cru à la réalisation de son grand rêve. Mes pieds sont restés encore sur la terre, malgré les ailes qui pourtant me battent les épaules.

Et il est impatient de me convertir totalement.

Car il m'envoie, aujourd'hui, par un de mes petits Scouts, fils du boulanger où il prend son pain, une pièce de vers de Joseph Serre.

La lecture de cette poésie m'a confirmé dans l'impression que ce jeune prêtre ne m'avait pas, en notre première entrevue, livré sa pensée tout entière.

Il le fait aujourd'hui. Mais, malgré ma nature, pourtant allante et enthousiaste, ces vers augmentent encore mon inquiétude.

Ni plus, ni moins, écrivait cet homme d'esprit, qui fut saint François de Sales.

Voici cette pièce, que j'épingle, comme document, dans mon journal:

"ET NOUS, NOUS AVONS CRU A L'AMOUR" (Jean, I, 4-16.)

D'autres croient à Moloch, à Vénus Astarté,
Au lourd veau d'or massif, en triomphe porté;
Au très astucieux Mercure,
A Bacchus, dieu du rire; à Mars éclaboussant
Les peuples déchirés de ses ailes de sang
Dans la mitraille et la torture.
D'autres croient au Satan de luxure et d'orgueil,
Semeur de trahisons, de fureurs et de deuil,
Offrant le monde à qui l'adore.
D'autres croient à la Force, à la Terre, au Passé,
Au Saturne d'Etat, monstre à l'ongle aiguisé,
Qui prend l'enfance et la dévore.
Nous croyons à l'Amour! l'Amour qui, des sommets
Où son Dieu meurt pour nous, prêche la grande paix...
A l'Amour plus fort que le glaive.
D'autres croient à la Haine, au grand Soir, à Caïn.
Nous croyons à l'Amour, au vaste Amour divin
Par qui le grand Matin se lève.
Trop longtemps, sur nos sols, trop de sang a coulé!
Nos champs ont assez bu, nos preux assez râlé
Dans les longs charniers de l'Histoire.
Il est temps que l'Esprit, domptant enfin la Chair,
Aime, d'un coeur plus haut, le pays toujours cher,
Et, pour lui, rêve une autre gloire.
Qu'en leur diversité, membres du même corps,
Pierres du monument, notes du vaste accord,
Les nations, ces soeurs meurtries,
S'harmonisant un jour dans l'ample humanité,
Te sentent naître enfin, dans leur flanc fécondé,
Solidarité des Patries!
Et que les Peuples, Partis, Classes, tout soit pareil
Aux arbres d'un jardin sous le même soleil,
Dans leur dissemblance plus belle,
Comme un Printemps formé de multiples parfums;
Et que le grand Amour absorbe tout en Un,
Sans rien étouffer sous son aile!

C'est évidemment très beau. C'est le rêve des rêves, un programme pour une société de saints.

Mais est-il réalisable, dans cette plénitude, sur la terre du péché originel, de toutes les passions, et de la liberté?

Dès le début du monde, Caïn a tué Abel.

J'ai bien peur que cela continue jusqu'à la fin des temps.

(à suivre)

"L'Eglise, bouclier de l'amour humain", dit le P. J.-B. Ruelle, à la Journée d'étude de l'Action catholique tenue à McLennan

Introduction:

L'Eglise prêche l'amour de Dieu. Elle prêche surtout le Dieu qui est Amour.

L'Eglise maîtresse de doctrine:

Elle représente Dieu. Accréditée par lui elle prêche la vérité et dicte infailliblement la loi divine.

Elle condamne les erreurs au sujet de l'amour:

L'amour angélique ne convient pas à l'homme. Ce dernier n'est pas un ange encombré d'un corps; il est un composé de corps et d'âme et son amour doit comporter un double élément à la fois spirituel et sensible.

C'est ici le lieu de placer le mot de Pascal: L'homme n'est ni ange ni bête, il est un composé de corps et d'âme, et celui qui veut faire l'ange, fait la bête.

Dieu est auteur de la nature et de la grâce et ce qu'il a créé est bon. C'est par sa grâce qu'il guérit la nature blessée par la chute originelle. L'élévation à l'ordre surnaurel se fait sans destruction de la nature. C'est au contraire sur cette dernière que l'organisme spirituel est bâti. Logique avec son enseignement l'Eglise tient compte de l'élément sensible. Le Verbe son fondateur a assumé non seulement une âme créée mais aussi un corps de chair en tout semblable au nôtre.

Dans sa liturgie l'Eglise fait large place à la sensibilité. Elle n'agit pas autrement quand il s'agit de l'amour. Elle se souvient que les deux premiers êtres humains furent créés à l'origine homme et femme, et unis dans une communauté d'amour. (Gen. 2:18-24). Ceci ne l'empêche pas de signaler les déviations survenues par la faiblesse de la chair et de rappeler les punitions divines infligées à la profanation de l'amour. Il suffit de nous rappeler Onan, David adultère, Absalon, Sodome et Gomorrhe.

La communauté conjugale est fondée et cimentée dans l'amour, un amour dont le lieu ne doit pas être rompu. (Mt. 5:27-28-31-32)

C'est pour l'honorer que le Christ accomplit son premier miracle à Cana. Et Paul à son tour donne une haute idée de l'amour conjugal quand il compare hardiment l'union de l'homme et de la femme au lien sacré qui unit le Christ à son Eglise.

L'Eglise a toujours défendu la pureté de l'amour conjugal contre les puissants de la terre et contre les passions humaines déchaînées.

Ses lois sont un code protecteur. Alors que la plupart des églises séparées ont cédé durant les pressions, l'Eglise du Christ demeure comme un roc inébranlable devant les champions du divorce et les propagateurs des théories anticonceptionnelles.

Elle est simplement gardienne de dépôt divin et ne se reconnaît pas le droit d'innover dans ce domaine de la loi naturelle.

Les désordres de l'amour humain ne peuvent jamais se couvrir de la complicité de l'Eglise. Elle ne reconnaît pas pour un amour authentique les premières manifestations des passions sexuelles qui poussent les adolescents vers des mariages incertains, hasardeux et rompus dès les premiers assauts de l'épreuve ou de la tentation. On ne peut parler d'amour lorsque l'union des corps n'est pas préparée, ennoblie et couronnée par une union des esprits, des coeurs et des âmes. L'amour est don de soi et non recherche du plaisir égoïste.

L'Eglise le rappelle en ramenant sans cesse sous les yeux de ses enfants l'amour véritable. L'amour vrai chez les époux culmine dans la transmission de la vie.

Pour la réalisation de cet amour idéal l'Eglise offre la cure et la force de sa grâce sacramentelle. En nous incitant à la mortification à la modestie, au respect de soi-même et de la personne des autres, elle sauvegarde et nourrit l'amour vrai.

Don de soi à l'autre conjoint et don des deux aux enfants, fruits de l'amour, voilà tout le programme, tout l'itinéraire des chrétiens dans la conquête de la charité. Et voilà comment véritablement l'Eglise nous apparaît comme bouclier de l'amour humain.

Autour du Concile du Vatican

Le Concile a ressenti la force de l'appel missionnaire

Bayonne. (CCC)) — Tirant les premières conclusions de la première session conciliaire, l'évêque de Bayonne, Mgr Gouyon, relève que le Concile a été vraiment:

1—Le rassemblement de toute l'Eglise et le premier rassemblement de l'Eglise des temps modernes;

2—Le témoignage éclatant de la catholicité de l'Eglise;

3—La prise de conscience plus vive, par les évêques, de leur responsabilité collégiale.

4—Mais cette prise de conscience ne s'est accompagnée d'aucune diminution du prestige de la papauté et de son rôle. Tout au contraire, le Pape, volontairement absent du Concile, a exercé sur lui l'influence la plus décisive. Les orientations qu'il lui a données ont été le fil directeur des débats. Il ne s'est pas passé de jour sans que des orateurs ne se soient explicitement ou implicitement référés à ses paroles... Dans les moments plus difficiles, c'est vers lui que, d'instinct, les Pères se tournaient, avec respect et amour.

5—Le Concile a été éclairé sur sa tâche et mieux mis en mesure de la poursuivre. Dans une intervention remarquée, rappelant le message que le Pape avait envoyé au monde exactement un mois avant l'ouverture du Concile (Ecclesia Christi, lumen gentium, "Doc. Cath." du 7 octobre 1962, col 1217-1222), le cardinal Suemens a insisté pour que soit clairement défini, à la lumière des premiers tâtonnements, le travail précis du Concile.

6—Le Concile a ressenti en même temps la force de l'appel missionnaire. L'Eglise ne pourra y répondre sans pratiquer une vigoureuse mise à jour.

Les conditions d'efficacité de son travail sont apparues graduellement au cours des débats:

—Nécessité d'effacer de son visage les rides qui en altèrent les traits, certaines traditions trop humaines qui ne correspondent pas au souffle de l'Evangile. D'où plus de simplicité et moins de décorum; une expression plus drue de la vérité et un renoncement à des formules périmées; moins d'assurance dans l'affirmation de ses prérogatives et plus de discrétion dans l'énoncé de ses droits, sans que pour autant elle renonce à tout ce qui lui est indispensable pour remplir une mission qu'elle ne s'est pas arrogée, mais qu'elle a reçue du Christ;

—Nécessité de s'ouvrir aux mentalitée les plus diverses; refus de faire prédominer des solutions d'école en des domaines où demeure légitime la libre discussion;

Volonté d'aller par préférence vers ceux qui sont loin et vers les moins favorisés. Jean XXIII le disait encore dans le message de septembre: "En face des pays sous-développés, l'Eglise se présente telle qu'elle est et veut être l'Eglise de tous et particulièrement l'Eglise des pauvres." (Doc. Cath. loc. cit., col 1220.);

—Volonté enfin de mettre au premier plan le souci pastoral et, dans la ligne d'une tradition qui a fait ses preuves, de ne pas craindre de sages audaces.

7—Mais l'Eglise serait mal venue à appeler le monde à faire autour d'elle son unité, si elle ne cherchait elle-même à travailler à l'unité des chrétiens. L'argument oecuménique que certains tremblaient d'invoquer au début des échanges, de peur de soulever de brûlantes contestations, a été largement agréé et a pesé d'5un poids très lourd sur les délibérations. Confirmant la résolution du Saint-Père, le Concile s'est engagé dans cette voie, et l'oecuménisme a fait, depuis le début du Concile, plus de progrès que dans les trente dernières années.

En somme, le Concile, sans avoir approuvé beaucoup de textes, a donné à l'Eglise, par ses scrutins et l'allure de ses débats, l'impulsion décisive. Nous sommes invités par lui à quitter les sécurités paresseuses et à partir, fût-ce à travers le désert, vers la Terre promise que l'Esprit-Saint nous désigne.

L'histoire dira l'importance capitale de ces premiers jours. Surtout si les diocèses et les paroisses font preuve de la même docilité et de la même apostolique audace.

En vérité, un beau travail s'est fait au Concile.

"Le français est un passe-partout", dit S.E. Mgr Ouellette, à son retour du Concile

En prévision du Concile, j'avais appris un peu d'italien afin de pouvoir me débrouiller à Rome, et repassé mon latin pour pouvoir entrer en communication avec le plus grand nombre possible d'évêques.

Or, à ma grande surprise, je continuai à converser en français pendant les deux mois de la première session, non certes aux séances du Concile, où tout se fait en latin, mais dans la presque totalité de mes autres rencontres.

UNIVERSALITE DE LA LANGUE FRANÇAISE!

Dès ma première semaine à Rome, j'observai que le Pape s'adressa en français à des auditoires internationaux à quatre reprises. C'est en français que les observateurs des autres religions présentèrent leurs hommages à Sa Sainteté et c'est en français que le Saint-Père leur répondit comme il le fait d'ailleurs quand il reçoit les diplomates accrédités auprès le Saint-Siège. C'est encore en français que le Pape causa familièrement lors de l'audience accordés aux évêques du Canada.

Chez les évêques de l'Amérique du Sud, ils sont au-delà de 500 — le français est courant. Plusieurs d'entre eux, dont un cardinal, m'ont assuré que le français est la langue seconde chez-eux, et qu'ils se rattachent culturellement à la France.

Les évêques orientaux du Proche-Orient, notamment du Liban et de la Syrie, parlent un français impeccable qui fait notre envie. D'ailleurs la seule fois qu'un Père s'adressa au Concile dans une langue autre que le latin, ce fut en français, les Orientaux n'étant pas tenus à apprendre le latin comme nous.

Du côté de l'afrique, on pouvait converser en français avec les évêques noirs ou blancs des territoires jadis ou encore dépendants de la France ou de la Belgique tels que l'Algérie, le Congo ex-belge, le Congo ex-français, Madagascar, etc. Il en était de même pour les Pères conciliaires venus de Thailande, Laos, Vietnam en Extrême-Orient. Il m'arriva de m'adresser à un évêque japonais en anglais. Ce fut peine inutile. Mais dès que je parlai en français, nous nous sommes entendus à merveille.

S'exprimant aussi en français les nombreux évêques de la Curie romaine, plusieurs évêques des Etats-Unis où le français est obligatoire dans les écoles d'un bon nombre d'états, sans oublier les évêques de langue anglaise du Canada qui, tous, peuvent converser en français.

Grâce au français, nous avons pu fraterniser avec les évêques de la France et de la Belgique, qui eurent l'amabilité de nous inviter à toutes leurs réunions et à leurs conférences, source d'un enrichissement considérable pour nous.

De toutes ces rencontres, une conclusion semble s'imposer; le français apparaît comme la langue la plus universellement parlée au monde par les gens d'une certaine culture.

Motif de fierté pour nous, raison d'apprendre toujours mieux notre langue, stimulant à soigner de plus en plus notre langage.

Encouragement précieux aussi à la Société Saint-Jean-Baptiste dont la haute mission est la restauration, la conservation et l'épanouissement de notre caractère français.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Camp d'été —
maison de campagne, maison d'été

Canne de tomates —
boîte de tomates

Cap de bouteille —
capsule de bouteille

Carte d'identification —
carte d'identité

Cartoune de cigarettes —
cartouche de cigarettes

Casseau de fraises —
panier de fraises

Centre d'achats —
centre commercial

Certificat de naissance —
extraits; acte de naissance

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

3ième DIMANCHE DU CARÊME



Car, si vous avez été autrefois ténèbres, maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière. Vivez donc en fils de lumière; dans cette lumière, vous ne porterez que des fruits de bonté, de justice et de vérité. (Eph. 5, 8-9)

Société Catholique de la Bible

—La véritable grande dame a les mêmes manières dans son cabinet de toilette que dans son salon et la même politesse pour ses serviteurs que pour ses hôtes.

Carmen Sylva

* * *

—La vie a des fardeaux pour toutes les positions; la hauteur où on les porte n'en allège pas le poids.

Guizot

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 13 MARS 1963

La Bible vous parle

Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. (Mt. 6,24)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Première communion et famille (7)

par Camille Dozois, ptre

L'attitude des parents et des éducateurs vis-à-vis la communion se reflète presque infailliblement dans celle qu'adoptent les enfants dès le temps de leur première communion. C'est trop souvent aujourd'hui que l'on présente à l'enfant la première communion (et les autres qui suivront) comme une récompense au lieu de la lui faire voir comme un remède, une aide, un soutien.

Il est vrai que la pureté est nécessaire pour recevoir Jésus. Il faut se bien préparer l'âme pour cette sublime rencontre. Mais il ne faut pas tellement exagérer cet aspect de pureté que l'enfant oublie ce qui est, d'autre part tout aussi essentiel: que la communion, Jésus-Hostie, c'est le pain vivant de notre âme, c'est notre force, notre appui pour l'avenir. Seul l'enfant qui s'approche de Jésus-Hostie avec amour et confiance, comme l'affamé qui vient auprès de celui qui lui donne à manger, comme le malade qui reçoit des remèdes de son âme, a l'attitude vraie de celui qui communie avec foi. *"Attention! Les impressions d'enfance demeurent longtemps et orientent parfois une vie chrétienne. Pensons à l'adolescent qui, au milieu des tentations et des défaites, risque de s'éloigner de l'Eucharistie parce* qu'il se sentira indigne." (Partnts Chrétiens et Première *Communion*, p. 10).

Pour éviter de donner cette impression à l'enfant que la première communion est une récompense, on évitera de s'en servir comme d'un truc pour faire obéir, en disant, par exemple: "Si tu n'es pas plus sage que cela, tu ne feras pas ta première communion". Il faut aider, développer, soutenir la liberté de l'enfant qui s'en va à la rencontre de Jésus. Ce serait psychologiquement et spirituellement faux de se servir de cette rencontre comme moyen commode d'obtenir la sagesse des enfants.

Quand l'enfant aura fait sa première communion, à mesure qu'il grandira, on devra continuer cette attitude positive de présentation de l'Eucharistie. On ne devra jamais dire: "On ne dirait pas que tu as communié", au encore: "Tu fais des bêtises comme ça, et tu vas communier?" Il n'y a rien de mieux, en effet, pour conduire l'enfant au défaitisme, au découragement. C'est tout le contraire que l'on doit mettre en évidence: "Parce que tu as communié, tu es capable de faire mieux que cela!" L'enfant doit toujours voir en Jésus-Hostie son appui, sa force.

L'attitude qui considère la communion comme une récompense nest pas si rare qu'on le croirait chez les adultes. Combien souvent n'avez-vous pas entendu, par exemple, cette réflexion: "Ça mange du prochain toute la semaine, et ça communie tous les dimanches!" ou encore: "Un tel vole continuellement ses voisins, et il est le premier à la table de communion!" C'est là un jugement injuste probablement, et une attitude qui ne tient pas compte surtout du vrai sens de l'Eucharistie. C'est le devoir sérieux du catéchiste, qu'il soit parent ou professeur, de ne pas éveiller de telles dispositions chez l'enfant à la veille de sa première communion: elles pourraient être sitnnes ensuite toute une vie durant.

Il faudrait plutôt faire valoir l'intuition contenue dans cette question d'une petite fille de 5 ans: "Pourquoi les gens, à la messe, vont-ils manger la petite pilule blanche que le prêtre leur donne? Est-ce qu'ils sont malades?" Eh bien, oui! ils sont malades. La communion, c'est une nourriture et un remède contre la faiblesse, une force contre la tentation et le péché. Alors, au lieu de juger en mal ceux qui nous semblent communier indignement, nous devrions nous réjouir que ces gens-là ont assez de bon sens, assez d'esprit de foi pour aller puiser à cette source de vie et de courage qu'est l'Eucharistie.

Et ça, c'est avoir le sens de la communion!

Vivres pour le Congo

Washington. — Les Etats-Unis vont livrer au Congo (Léopoldville) pour 23,966,000 dollars de produits agricoles au titre des "vivres pour la paix", annonçait un communiqué du secrétariat de l'Agriculture. Les produits — principalement de la farine de blé, du riz, du maïs et du lait en poudre — seront vendus au Congo contre paiement en devises locales, et 90 pour cent du produit de la vente sera utilisé pour le développement économique du Congo dans le cadre de l'ONU. Les Etats-Unis ont déjà livré au Congo dans des conditions analogues pour 42,800,000 d'excédents agricoles. Les nouveaux engagements portent sur les produits suivants: farine de blé: $5,-450,000; riz: $4,530,000; maïs: $2,850,-000; haricots: $990,000; lait: $3,810,-000; poulets: $1,990,000; tabac; $1,-400,000, etc.

—Le tact est la science des limites.

A. Barratin

* * *

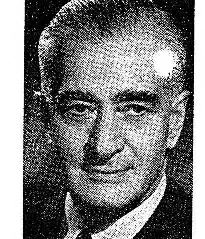
—Le tact est l'instinct du jugement.

Cte de Belvèze

* * *

—La politesse est à l'esprit ce que la grâce est au visage.

Voltaire



Monsieur Antonio Barrette devient le nouvel ambassadeur du Canada en Grèce.

Les Petits Chanteurs de Montréal se sont rendus dans l'Ouest

Les Petits Chanteurs de Montréal, de l'Ecole secondaire Meilleur, ont effectué une brillante tournée de chants dans l'Ouest canadien en juillet 1961.

Ils se sont rendus jusqu'à Victoria. Ils ont chanté dans les grands centres comme dans d'humbles patelins!

Ils n'étaient point connus; cependant,ils ont fait leur marque! Le but principal de leur équipée était de fraterniser avec leurs compatriotes de langue française et, ce but, ils l'ont parfaitement atteint! Et chaque fois que ces artistes en herbe quittaient les lieux, on les invitait à ne pas manquer d'y revenir!

Ces invitations leur ont paru si sincères, si véhémentes que, ces mêmes petits chanteurs ont décidé de retourner dans les Prairies en 1963.

Ici, je m'adresse tout spécialement aux pasteurs de paroisses ou aux dirigeants de mouvements patriotiques. En effet, bon nombre de ces personnes les ont vus à l'oeuvre dans différents centres et ont exprimé leur regret de ne pas les avoir invités dans leurs milieux respectifs.

A ceux qui douteraient du succès de l'entreprise, qu'il me suffise de vous dire que partout on s'est très, très bien tirés d'affaires et ce, de part et d'autre.

Et la question du cachet? Disons tout de suite que notre aventure n'est point à base lucrative. Nous sommes tout heureux de vous visiter, de nous entretenir avec vous, et de travailler au bénéfice de nos compatriotes.

A date, onze des treize endroits visités en 1961 ont déjà accepté avec empressement notre retour dans leur patelin pour juillet prochain.

Nous recevrons avec grand plaisir toute proposition qu'on voudra bien nous soumettre en vous adressant au Frère Julien, s.c., 2237, rue Fullum, Montréal.

L'ambassadeur américain demande aux Canadiens d'être compréhensifs envers son pays

Ottawa. — Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Ottawa, M. W. Walter Butterworth, a demandé aux Canadiens de faire preuve de compréhension vis-à-vis de "l'immensité et de l'urgence occasionnelle" des problèmes que les Etats-Unis doivent envisager.

Dans une causerie devant le Canadian Club d'Ottawa, M. Butterworth s'est appliqué à répondre aux critiques formulées par le Canada qui a reproché à Washington de n'avoir pas consulté ses alliés avant de proclamer son blocus de Cuba en octobre.

Il a assuré ses auditeurs que le gouvernement américain est pleinement conscient de l'identité et de l'individualité canadiennes.

"Nous sommes sensibles au fait que notre immense étendue de même que notre proximité sont dans votre vie nationale des facteurs importants que nous ne pouvons ignorer. Nous nous efforçons de tenir compte constamment de votre sentiment à l'égard de notre présence ombrageuse.

CRISE CUBAINE:

"Il y a aussi l'autre côté de la médaille et nous espérons que vous n'oublierez pas l'immensité et l'urgence occasionnelle des problèmes auxquels les Etats-Unis ont à faire face à titre de nation et que l'histoire nous a imposé des responsabilités et des fardeaux sans précédent."

Il s'agissait de la première causerie de M. Butterworth depuis sa nomination à Ottawa en novembre.

Faisant allusion à la crise cubaine, l'ambassadeur a dit que certains événements dans les Caraïbes avaient de nouveau mis en évidence l'interdépendance canado-américaine sur le plan de la défense de l'hémisphère.

Et les Canadiens ont reconnu ces événements comme étant un indice de l'intérêt fondamental du Canada dans les affaires de l'hémisphère occidental, "que cet intérêt revête ou non une forme spécifique", a conclu l'ambassadeur.



"J'aimerais une convocation par la poste . . ."

M. le Rédacteur,

J'apprécie grandement les annonces de La Survivance et qui paraissent à chaque semaine sous le titre OYEZ, OYEZ.

Dernièrement, le journal annonçait une réunion de la Caisse Populaire de St-Joachim. Comme membre intéressé des caisses, j'ai regretté la parution tardive de ce communiqué et j'en ai seulement pris connaissance le jour de la réunion annuelle.

D'ailleurs, comment aurais-je pu assister à cette réunion puisqu'elle se déroulait exactement au même moment que le Festival annuel de la Chanson française?

Malgré les bons services que la chronique OYEZ, OYEZ rend à ses lecteurs — et je l'apprécie beaucoup — j'espère qu'à l'avenir elle ne dispensera pas la direction des caisses d'avertir, comme l'exigent les Standard By-laws, ses membres par lettre dix jours à l'avance . . . et, à une date qui n'entre pas en conflit avec un événement aussi important que le festival.

Un pro-caisse populaire

S.V.P., je suis paroissien

M. le Directeur,

L'an dernier, le curé nous a lu la lettre des évêques sur la Presse Catholique en français. Cette année il l'a lu en anglais. J'ai appris par la suite qu'il ne l'avait reçu qu'en cette langue et qu'il n'avait pas le temps de la traduire.

Ne comptons-nous pas assez de paroisses françaises en Alberta pour que cette importante lettre s'imprime dans les deux langues?

D.M.R. Soumis

Une seule idée place 260 copies de "La Survivance" à Edmonton

Une petite idée, une collecte mensuelle dans la paroisse, plus la coopération administrative d'un laïc et vlan, d'un clin d'oeil, deux paroisses ont introduit le journal dans 260 foyers canadiens-français.

L'on peut compter trois ou quatre lecteurs par foyer, ce qui porte le nombre de nouveaux lecteurs dans ces seules paroisses aux environs de 700 ou 1,000.

Tous les fruits possibles d'un tel système d'abonnement ne sauraient être envisagés ni exploités d'un seul coup. Quelques-uns ressortent d'eux-mêmes: un meilleur soutient au journal qui permettra certes des améliorations désirées; un plus grand débouché pour les articles, un nombre accru d'articles sur des sujets qui les intéressent, une plus grande collaboration interparoissiale et laïc-prêtre.

Cette idée de Mgr Ketchen, P.D., fera sans doute son chemin en d'autres lieux, et peut-être qu'un jour des articles de fond, comme ceux d'aujourd'hui — Mgr Lussier sur l'Education, Mme L. J. Laberge, sur l'Harmonie conjugale — seront au service de toute une population.

Rencontre du Club Newman et des gradués catholiques

Du 22 au 24 février, des représentants des élèves des Clubs Newman et des associations des gradués catholiques de Winnipeg, Saskatoon, Vancouver, Calgary et Edmonton se sont rencontrés au Collège St-Joseph, sur le campus de l'Université de l'Alberta, à Edmonton.

La session débuta par les chaudes et stimulantes paroles du R.P. Sheridan du Séminaire St-Joseph. Dr Sheridan discuta le rôle du savoir dans le développement de l'homme et particulièrement le besoin de l'intégration de la connaissance pour une philosophie complète. Des groupes discutèrent les idées du P. Sheridan en essayant de les appliquer aux circonstances particulières de leur milieu.

Le but principal de la Conférence était de stimuler les étudiants et les gradués d'universités à examiner le rôle du catholicisme sur le campus et à découvrir ensemble les moyens les plus efficaces pour apporter un témoignage plus chrétien dans les universités.

Peut-être que la résolution la plus importante prise à la Conférence fut la décision de coordonner les visites des orateurs invités, Les Clubs d'universités vont mettre sur pieds une organisation qui verra à faire venir certains conférenciers comme ceux qui prennent part aux Séries de Cultures Chrétienne "Christian Culture Series" à l'Université de la Colombie Britannique. Durant les deux dernières années, des orateurs tels Etienne Gilson, Ronald Speight, Douglas Hyde, le R.P. Baum ont parlé à l'Université de Colombie sous les auspices du Centre Newman. La nouvelle organisation permettra de faire profiter Saskatoon, Winnipeg, Edmonton et Calgary des mêmes conférenciers, en établissant leur propre série de conférences.

S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., célébra la messe pour les délégués, dimanche matin. Au déjeuner, dans une adresse pleine de finesse et de défi, M. Michael O'Byrne parla de la petite proportion des Catholiques qui sont engagés dans la politique gouvernementale à tous les niveaux et particulièrement du rôle des catholiques qui ont eu l'immense avantage d'acquérir une éducation universitaire.

Les étudiants et les anciens retournèrent à leurs travaux personnels, rafraichis spirituellement et stimulés intellectuellement: signe d'une conférence des mieux réussies.

MAITRE CHEZ-NOUS

Mais il est clair que le fameux slogan du tandem Lesage-Lévesque s'avère plus électoral que réel. La nouvelle émission d'obligations de l'Hydro-Québec, au montant de $300 millions est payable en dollars américains. Les contrats pour l'achat de ces obligations ont été négociés par les maisons suivantes: The First Boston Corporation, A. E. Ames & Co., Wood, Gundy & Co., Inc., The Dominion Securities Corporation, Horriman Ripley & Co., Smith, Barney & Co., McLeod, Young, Weir, Incorporated.

Donc pas un nom à connaissance française parmi ces financiers! Notre destin économique dépend de la finance anglo-saxonne. Pendant un quart de siècle, les bons Québécois vont se morfondre à l'ouvrage pour payer ces obligations à 5 pour cent munies d'un fonds d'amortissement.

Nous payons le gros prix. La formule que l'on nous a proposée n'a rien de magique. Comme toujours, c'est par son labeur incessant de tous les jours que le peuple industrieux du Québec devient, d'année en année, un peu plus maître chez lui.

(Le Bien Public)

Pas de hausse des droits de douane pour le bois canadien

Washington. — La commission américaine des tarifs à rejeté les demandes d'une hausse des droits de douane sur le bois mou canadien faites par les producteurs américains.

Le Canada a un énorme marché de bois mou aux Etats-Unis. Il représente un chiffre d'environ $260,000,000 par année et l'industrie américaine a cherché à faire imposer de fortes augmentations de tarifs et des contingentements aux importations pour diminuer la concurrence du Canada.

La commission fait savoir qu'elle reconnaît que les importations en provenance du Canada ont augmenté ces dernières années, et que cette tendance se maintient. Mais, ajoute cet organisme, de nombreuses forces contribuent à cette augmentation, et il serait trop difficile de les reconnaître toutes.

La commission a en outre estimé que la dévaluation du dollar canadien continue à favoriser beaucoup les importations de bois canadien. "Avec le temps... la dévaluation du dollar canadien perdra indubitablement de l'importance quand il s'agira de favoriser l'expansion des importations américaines de bois au Canada. Actuellement, cependant, c'est un facteur beaucoup plus important que l'ensemble de toutes les réductions sur les tarifs concernant le bois, prévues dans les anciens accords commerciaux".

La commission reconnaît également que la concurrence provenant des succédanés du bois de charpente joue un rôle dans les ennuis de l'industrie américaine du bois.

Cet organisme fait savoir à ce sujet: "Certains des facteurs, comme l'augmentation de la concurrence provenant des succédanés du bois de charpente... ne sont de toute évidence pas causés par l'augmentation des importations."

Décès de M. Wilfrid Girard

Le 27 février dernier, décédait M. Wilfrid Girard, âgé de 59 ans. Né à Sudbury, Ont., le 12 décembre 1903, il se rendait à Brosseau la même année avec ses parents Valéda Ruel et Marc Girard qui se fixèrent plus tard à Edmonton.

Wilfrid se rendait à son travail quand il s'affaissa dans son automobile. Un prêtre appelé immédiatement lui administra les Saintes Onctions, mais il avait déjà rendu son âme à Dieu.

Travailleur consciencieux, ami bienveillant et charitable, époux modèle, il laisse donc de nombreux parents et amis pour pleurer son départ. Signalons spécialement son épouse Irma Lefebvre, son fils Joseph, Powell River, C.B.; ses deux filles Gemma (Mme Cyril Vidal, Hinton, Alberta), et Marie (Mme Larry Froment, d'Edmonton); les quatre fils de Mme Girard, Rolland, André, Léonard et Paul Lefebvre; trois petites-filles, Bernadette Foment, Irma et Hélèna Girard; ses trois frères: Alfred, d'Edmonton; Emile, de Saint-Paul, et Léonel, d'Eaglesham; ses quatre soeurs: Mme Joseph Gagné (Délia), Soeur Sainte-Gemma, a.s.v. (Rosilda), Soeur Saint-Mars l'Evangéliste, a.s.v. (Emélie), et Soeur Rose-Hélène, a.s.v. (Hélène); sa belle-mère, Mme Marc Girard, de Delmas, Sask.; une belle-soeur, Mme Zéphirin L. Girard, d'Edmonton, et de nombreux neveux et nièces.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Saint-Thomas. L'officiant, M. l'abbé Hébert, était assisté de M. l'abbé McAnally comme diacre et de M. l'abbé Robert, comme sous-diacre. Au choeur, on remarquait Mgr R. Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, le R.P. Gagnon, o.m.i., principal de l'école d'Hobbéma, et le R.P. Paradis, o.m.i., curé d'Hobbéma. Les porteurs étaient Léonard et André Lefebvre, Cyril Vidal, Larry Froment, Benoît Gagné et Ronald Gotian.

La famille Girard-Lefebvre désire exprimer, par la voix de La Survivance, sa reconnaissance très vive pour les nombreuses expressions de sympathies reçues à l'occasion de son grand deuil et pour les très nombreuses offrandes de prières et de messes.

Aux membres de la famille Girard, en particulier à Mme Wilfrid Girard, et à ses enfants, nos plus sincères condoléances.

M. Euclide Hébert à la réunion des Anciens à l'Université

M. et Mme Euclide J. Hébert, de Vancouver, ont été parmi les invités aux réceptions des anciens gradués (Alumni) de l'Université de l'Alberta, le 22 février banquet et bal à l'hôtel Macdonald, et le 23, réception du Président au Mayfair Golf and Country Club et Varsity Varieties à l'Auditorium du Jubilé.

M. Euclide Hébert, B.A. (1936) et B.Sc. Agr. (1937), un ancien agronome avec le département d'agriculture de l'Alberta, célébrait, avec d'autres, le 25ème anniversaire de sa graduation à l'Université. Anciennement d'Edmonton, M. Hébert laissa l'Alberta pour l'Ontario en 1958 où il était employé avec le département d'agriculture fédéral comme inspecteur en chef des produits agricoles dans les magasins de détail à London et Windsor et ensuite à Vancouver et Victoria dans la Colombie Canadienne.

FALHER

Notons quelques changements dans l'horaire de la ligue commerciale. Les éliminatoires régulières seront remplacées par une série de parties qui opposera les différentes équipes: High-Prairie, Donnelly, les Aces du Collège Notre-Dame, Valleyview, et Jean-Côté. L'équipe qui conservera le plus de points gagnera automatiquement la coupe. A tous, nous souhaitons beaucoup de succès et de plaisir.

Les élèves dont les noms suivent font tout à tour le reportage pour notre journal Ce s.ont: Lucien Aubin, Joseph Charlant, Jeannine Côté, Gérard Guénette, André Blanchette, Richard Aubin et Doris L'Abbé. Ils vous seraient reconnaissants si vous leur faisiez parvenir les nouvelles que vous aimeriez voir paraitre dans le journal. Merci beaucoup.

La JEC de falher dramatise "La Fille qui a vendu son coeur"

Dimanche le trois mars, avait lieu à l'Ecole Routhier une séance donnée par les filles de la JEC. L'on présenta des chants et des morceaux de piano, et une magnifique pièce intitulée "La fille qui a vendu son coeur", de Paula Hoesl. Cette pièce avait comme thème: l'amour qui doit exister au foyer.

Le profit de cette soirée sera partagé entre la JEC et un don pour la construction de l'église. Les jeunes désirent remercier toutes les personnes qui ont aidé à faire de cette soirée une réussite.

MALLAIG

Jeudi le 7 mars, après les heures de classe, une explosion de la fournaise se produisit au sous-sol de l'école. Heureusement qu'on a pu assez facilement la maîtriser et les dégats sont assez minimes: la fournaise et l'entrée du sous-sol seulement ont été endommagés.

M. Roland Gérard est de retour chez lui après avoir travaillé dans le chantier à Williams Lake, C.B.

M. Joseph Chartrand fut transporté à l'hôpital de St-Paul après un accident qui eut lieu chez lui: une meule de foin tomba sur lui. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

46 élèves de l'école de Mallaig prirent part au festival français qui eut lieu à Bonnyville, dimanche le 10 mars.

Les parties de cartes pour le temps du carême ont commencé dimanche le 10 mars. Il y en aura à tous les dimanches durant le carême. Le grand prix de présence, cette année, est de $25.00 en argent. Le but de ces parties de cartes est de ramasser des fonds pour l'achat d'un orgue électrique.

FORT KENT

M. et Mme Lionel Croteau sont allés chercher une petite fille pour adoption. Quelle belle oeuvre de charité de leur part! Et combien il serait désirable que tous ceux qui le peuvent fassent de même!

Deux parties de cartes sont déjà passées, et tout va bien. Nous espérons qu'un nombre grandissant viendra se joindre à nous.

La Fédération C.-F. de la Colombie

Réunion mensuelle du Comité Exécutif tenue le 10 février dernier

PRESENTS:

MM. Rosaire Bruneau, Emile Morier, l'abbé Nestor Therrien, Omer Blais, François Léger, Harry Beauregard, François Coulombe, Georges Bergeron, Roger Larochelle, Omer Côté, Roméo Paquette, Léo Comeau, Joseph Doré-PP. Lemire, Gélinas, Bélanger.

COMPTES:

1,000 cartes de membres	$24,10
Compte de La Survivance	14.00
Annonce envoyée au Cercle (sera payée par St,Sacr.)	5.00
Livres retournés à Fides	10.00

proposé par M. Roger Larochelle et secondé par M. Léger que les comptes soient payées. Accepté.

Félicitations adressées par le P. Bélanger à notre secrétaire-général: M. Georges Bergeron au sujet de sa lettre à Vie Française.

Proposé par M. Georges Bergeron que les discussions soient amorcées avec M. Lambert au sujet du problème scout, et du projet d'affiliation.

Il n'y aura pas de suite au projet de la Semaine canadienne-française à l'Université faute de temps.

RAPPORT DES COMPTES:

Constitution: M. Coulombe a rencontré l'avocat et il devrait avoir des développements sous peu.

Education: Le comité a reçu des calendriers et des revues de Montréal.

Bourses: Il faudrait s'informer auprès du Ministre des Affaires culturelles de Québec, sur les possibilités que son ministère octroie une bourse pour l'étude du français à U.B.C. Cette bourse pourrait être versée en don à la Fédération qui en disposerait.

ACELF: On peut dire que les affaires vont rondement. Les circulaires et annonces sont prêtes à partir à la fin du mois. Nos représentants de Victoria essaient de rencontrer le Premier Ministre. Pour la réception à l'Empress, on essaie de contacter le Maire pour que la ville defraie une partie des dépenses.

Hôtel Vancouver: le directeur demande d'être tenu au courant des changements possibles. M. Gérald Moreau accepte de s'occuper de la presse.

Nous avons à former 13 comités. Il faudra contacter les responsables au plus tôt afin qu'ils puissent choisir leurs vacances.

Propagandiste: M. Larochelle rapporte que la campagne de recrutement bat son plein dans les différents cercles de la province. Quelques membres nouveaux sont venus s'ajouter dans St-Sacrement, mais aucune nouvelle d'ailleurs encore. Il est impossible de faire tout le travail seul: il serait urgent que les cercles fournissent un effort. Les cartes de membre seront envoyées par le courrier, Je remettrai également la liste des membres à M. Bergeron.

Vancouver. Une assemblée en février. Un groupe de trois personnes seront chargées de promouvoir le plan de Sécurité familiale. Il y aura également une réunion pour discuter de la formation d'un comité pour les forums qui reprendront bientôt.

Victoria. — Avons tenu une assemblée fin de janvier ainsi que des élections. Nous avons proposé deux suggestions: que M. Réal Topping et M. Henri Côté soient les délégués officiels à la Fédération mais que d'autres membres soient envoyés à l'occasion afin de les intéresser davantage à notre cause. Nous suggérons également que les élections se tiennent plutôt en septembre qu'à la fin de l'année.

Port-Alberni. — Avons tenu des élections. La liste des membres élus à l'exécutif sera envoyée au secrétaire.

Le programme de radio va bien. Nos jeunes auraient besoin de quelqu'un pour s'occuper d'eux et les encourager.

Bourses d'études: Mlle Tremblay n'est plus intéressée, Mais Mlle Paquette l'est toujours.

Une neuvaine de prières a été organisée aux intentions de Mme Burnada en remerciement des nombreux services qu'elle a rendus à la Fédération.

Notre-Dame de Lourdes. — Avons organisé une partie de cartes qui a dû être cancellée. Nous avions à peine 13 à 14 jpersonnes. Lorsque le cercle s'est réuni, nous avions trois personnes. Il va sans dire qu'un malaise existe. Le plan d'assurance est connu par l'Alouette. M. Filiatreault a démissionné et il est très difficile de lui trouver un remplaçant.

Notre-Dame de Fatima. — Avons tenu une assemblée générale de la Caisse populaire: beaucoup d'apathie. Réunion générale le mois dernier: film. Le propagandiste nous a entretenu sur le plan de Sécurité familiale.

Notre-Dame de la Paix. — Partie de cartes réussie. Une autre en préparation, la 4e semaine du mois. Aimerions avoir la visite du propagandiste.

FINANCE:

Soeur Marie-Maurier propose un budget pour l'éducation.

Voyages:	$50.00
Imprimerie	50.00
Correspondance	25.00
Jours de conf.	25.00
Prix	175.00
	$325.00
Rapport	$25.00
Conférencier	100.00
Inst, méthode glob.	30.00
Cours d'été	400.00
	$555.00
TOTAL	$880.00

Il est proposé par le comité de finance que ce rapport soit accepté, secondé par M. Coulombe. Accepté.

Il est proposé que la Fédération envoie une lettre de félicitations à la Troupe Molière et à Como Lake pour la soirée de théâtre qu'ils ont présentée dernièrement.

M. Joseph Pallard, président d'honneur de la Fédération est actuellement hospitalisé à l'hôpital St-Paul.

Nous avons reçu une carte de remerciement en réponse à la messe offerte par la Fédération aux intentions du Père Lépine.

Rita Girouard, sec.-archiviste

ST-EDOUARD

Depuis assez longtemps, on pourrait dire que St-Edouard a été mis au rancart, mais disons tout de suite que la faute ne revient pas à La Survivance.

LE 23 FEVRIER:

C'était l'Assemblée annuelle de la Commission scolaire de la paroisse. Ce fut une revision du travail à réaliser d'après les motions de la dernière assemblée au sujet de la patinoire et du problème de l'eau.

On procède à l'élection des nouveaux commissaires: M. René Sénécal a été élu pour remplacer M. Philippe Richer; M. Edmond Faucher pour remplacer Mme Ed. Faucher; et M. Jacques Dubrûle a été réélu à l'unanimité par l'Assemblée.

LE 28 FEVRIER:

Cette fois c'est l'Assemblée annuelle de la Caisse d'Etablissement Rural. Tous les membres de la direction étaient présents ainsi que plusieurs représentants des paroisses: St-Paul, Lafond, St-Vincent, Thérien, Mallaig, Ste Lina, LaCorey et Bonnyville.

Cette journée fut des plus intéressantes.

LE 1er MARS:

Le 1er mars avait lieu la bénédiction de notre nouveau Chemin de Croix. Ce jour a été bien choisi pour une telle cérémonie pour nous mettre dans l'atmosphère de ce temps de renouveau spirituel qui est le saint temps du Carême, temps de prière et de pénitence.

Nous reprendrons l'habitude de cet exercice du Chemin de la Croix que nous étions en train d'oublier depuis la nouvelle construction. Ce saint exercice qui est, selon l'expression de Son Excellence une excellente prière et une pénitence à la portée de tous et salutaire à chacun. A nous d'en profiter, il y a là comme dans la messe des trésors de mérites distribués à ceux qui veulent bien les accepter.

Le Chemin de la Croix donne un cachet particulier à notre église. Son Excellence célébra la sainte Messe pour terminer cette belle cérémonie.

LE 3 MARS:

Maintenant c'est la journée d'étude de l'Action rurale du secteur de Saint-Paul. Une soixantaine de membres ont pris une part active à cet étude. On s'intéresse beaucoup au programme de l'année.

M. et Mme Marc Pelchat sont les heureux parents d'un garçon baptisé le 28 février sous les prénoms de Joseph Albert Jude.

Le premier bébé de l'année ici à St-Edouard est celui de M. et Mme Roland Pomerleau.

Le bébé adopté par M. et Mme Jean-Paul Dallaire, est hospitalisé depuis une semaine, espérons qu'il se rétablira bientôt pour venir combler ses parents de ses bons rires enfantins.

Mme Ant. Dallaire a été à l'hôpital, la semaine dernière, pour passer un examen médical.

M. René Sénécal

Président de l'A.P.M.

Le 21 février, avait lieu la réunion des Parents et Maîtres à St-Edouard. La soirée a été agrémentée par la présentation d'un film intitulé "Qui enseignera à votre enfant?" Vraiment, ce film a été très intéressant et éducatif pour nous parents de même que pour les professeurs.

L'on procéda à la nomination des membres de la direction. Le président est désormais, M. René Sénécal; vice-président, M. Edmond Faucher; secrétaire, Mme Arthur Pomerleau. Pour le comité d'organisation, sont nommés: M. Boucher, Mme Georges Joly, Mme Jacques Dubrûle, Mme John Gendruck, M. Albert Turcotte.

SAINT-JOACHIM

Retraite fermée pour les couples mariés, vendredi, du 26 au 28 avril. Contactez Mme Jacques Baril: 488-7001.

SOEURS DE MISERICORDE

La Communauté des Soeurs de Miséricorde fut fondée à Montréal, Canada, le 16 janvier 1948, par Madame Rosalie Jetté, pieuse veuve, qui sous la direction inspirée de son évêque, Mgr Ignace Bourget, accepta la tâche sublime qui lui était confiée. "Dieu le veut, ma fille, Dieu le veut" lui dit le saint évêque!

Madame Jetté, connue ensuite en religion, sous le nom de Mère de la Nativité, consacra le reste de sa vie au relèvement des pauvres âmes désemparées, qui par ignorance, ou dans un moment de séduction ou de faiblesse morale, avaient eu le malheur de fourvoyer dans la voie du péché. Elle prit également un soin attendri des pauvres poupons nés ainsi hors mariage; elle s'occupa de leur faire administrer le saint Baptême, et essaya de remplacer auprès de ces innocentes victimes, le trésor d'une maman qu'ils ne connaîtraient jamais et les douceurs d'un foyer normal.

Au Canada, aux Etats-Unis et en afrique, les oeuvres des Soeurs de Miséricorde sont reconnues sous les vocables officiels: Hôpitaux, Service Social, Ecoles d'infirmières et Ecoles de Puericulture, Maisons de retraites fermées et Sanatoriums.

Il y a deux noviciats, l'un situé à 12435 avenue de la Miséricorde, Cartierville, Montréal, pour les aspirantes de langue française et l'autre à 288 South Avenue, Beacon, N.Y., pour les aspirantes de langue anglaise.

LEGAL

PARTICIPATION AU FESTIVAL:

Toutes nos félicitations à nos jeunes chanteurs qui ont si bien participé au festival de la bonne chanson française, dimanche le vingt-six février. Nous avons découvert des talents en herbe et étions fiers de voir nos jeunes chanter fièrement nos chants canadiens.

Beaucoup d'exclamations se firent entendre lorsque les canards, les moines, les religieuses, etc... firent leur apparition sur le théâtre dans le chant Le Petit Nigaud, sous la direction de Mlle Thérèse Hogue. Mme F. Titryn accompagnait au piano.

Tous nos petits chanteurs avaient le sourire aux lèvres, la gaîté reflétait partout. Les juges ont donné leur appréciation; le résultat fut, bien sur... que Legal possédait plusieurs talents. Les jeunes furent récompensés par le bel encouragement donné par M. Lucien Ouellette de continuer leur bon travail. Les applaudissements montrèrent aussi l'approbation enthousiaste des auditeurs.

Encore une fois, félicitations aux jeunes chanteurs de Legal pour leur belle représentation au festival.

SEMAINE D'EDUCATION:

Au cours de la semaine d'éducation nous avons eu l'occasion d'entendre des orateurs qui nous ont une fois de plus montrer l'importance de l'éducation et de l'instruction pour remplir le rôle que Dieu a désigné à chaque individu.

Trop de jeunes encore de nos jours quittent la classe avant d'avoir terminé leurs études; ils ne sont pas préparés à faire face aux exigences du monde moderne dans sa course vertigineuse vers le progrès de la science. Voyons donc plus pratiques et profitons de tous les avantages qui nous sont offerts; mettons tout à profit; rendons-nous dans nos classes avec enthousiasme et décidés à réaliser de beaux succès car rappelons-nous que l'éducation et l'instruction ouvrent de larges horizons et nous font apprécier lavantage les richesses que nous avons entre les mains.

Marie Claire Gendre

CONCOURS DE LECTURE FRANÇAISE:

Le six mars, les élèves des grades sept et huit ont fait un concours de lecture française; M. le curé primeau, Sr Supérieure et M. Saeger étaient venus nous encourager. Rachelle Brisson souhaita la bienvenue à nos visiteurs.

M. le curé critiquait et appréciait la lecture de chaque élève après lui avoir entendu lire deux ou trois paragraphes d'une page tirée au hasard dans notre livre, tous les élèves eurent la chance de se faire entendre. Cette première partie du programme terminée on passa à la seconde qui consistait à juger les autobiographies de ces mêmes élèves; les meilleures choisies on procéda à la distribution des prix aux plus méritants. Louise Coulombe, Rogelle Auger et Georges Regimbald furent les heureux gagnants.

Georges Regimbald

EXERCICES DU CAREME:

Il fait bon constater combien les exercices du carême sont suivis par un grand nombre de paroissiens; rappelons-nous que tout est bien qui finit bien; alors il ne faudra pas laisser notre générosité s'émousser avec la fonte des neiges et les mauvais chemins, ce qui serait encore mieux serait de ne pas avoir une dévotion saisonnière et continuer d'assister à la messe tous les jours même après le carême. Pensons-y!

REUNION DES CONTRIBUABLES:

Lundi soir le dix-huit, tous sont invités à se rendre au gymnase de l'école où aura lieu la réunion pendant laquelle on entendra des experts discuter sur la centralisation des hautes écoles du comté Sturgeon; les contribuabvles insistent surtout pour entendre l'opinion de personnes qui vivent cette expérience.

Ne manquons pas une aussi bonne occasion de nous renseigner.

ÇA ET LA:

Normand Cyr suit actuellement un cours de mécanicien à la nouvelle école polytechnique d'Edmonton.

Jeudi soir, commence un nouveau cours donné par Maxime Casavant sur la manière de travailler le jonc et l'osier; plus de vingt-cinq inscriptions déjà faites.

Le cours des premiers soins se terminera le vingt-six au soir par l'examen et celui du Home Nursing se clôturera le 5 avril.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Lundi le 18 mars, dîner à midi à l'hôtel Corona sous la présidence de S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i. Tous les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye et du sous-conseil de Beaumont sont cordialement invités.

Le Sous-Conseil de Beaumont, dont M. Léopold Magnan est le président, a organisé pour la fin de semaine les 16 et 17 mars, un Curling Bonspiel à Beaumont. Les Conseils LaVérendrye, St-Albert, Morinville et Legal sont invités à être représentés. Pour plus d'informations, appelez M. Rolland Patenaude HU 8-4143 ou M. Léopold Magnan à Beaumont.

Le 10 mars de 2h. à 4h.30, a eu lieu un thé à l'Ecole St-Grégoire dont notre secrétaire-financier est le principal. Le thé fut servi par le Député d'Etat, M. Guy Fontaine et aussi par le Grand Chevalier du Conseil LaVérendrye. Les profits de ce Thé sont pour la bibliothèque de l'Ecole St-Grégoire. M. Jos Durand, principal, tient à remercier tous ceux qui se sont rendus et ont contribué si généreusement.

Félicitations à notre aumônier, le R.P. Jules Bidault, o.m.i., qui vient d'être nommé curé de la paroisse St-Joachim.

Nos sympathies aux Frères Augustin, François et André Morin, à l'occasion de la mort de leur père décédé la semaine dernière à l'âge de 97 ans.

Il y a deux semaines, nous apprenions la mort d'un de nos membres, le frère Alphonse Gallant, à l'âge de 74 ans. Alphonse Gallant fut un membre fondateur du Conseil LeVérendrye et Chevalier de Colomb depuis 1919. A la famille Gallant, les officiers et tous les membres du Conseil expriment leurs plus sincères sympathies.

Joseph Villeneuve est de retour chez lui depuis deux semaines après avoir passé trois semaines à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

De passage parmi nous, le Frère Euclide Hébert, Grand Chevalier du Conseil de Vancouver, et ancien Grand Chevalier du Conseil LaVérendrye. Nous lui souhaitons un plaisant séjour à Edmonton.

Nous est revenu depuis deux semaines, le Frère J.-A. Nadeau qui est allé passer les mois de janvier et février sous le beau soleil de la Californie. Nous sommes tous heureux de le revoir à nos assemblées.

A l'hôpital Général, Mme Albert Limoges, épouse du frère Albert Limoges de notre Conseil. Prompt rétablissement.

Dimanche prochain, fête de la St-Patrick, il y aura vente de trèfles (shambrocks) à toutes les églises d'Edmonton. Nous demandons à tous les Chevaliers d'acheter un trèfle. Les profits de cette vente seront utilisés pour les programmes religieux, soit à la Radio ou à la Télévision.

Bingo d'automobiles qui a eu lieu au commencement de février pour le Hockey mineur suporté par les Chevaliers d'Edmonton a été un vrai succès. Grâce au travail du député Grand Chevalier, le frère Fernand Forest, qui était président pour la ville d'Edmonton de la vente des billets et au frère Aimé Auger en charge de la vente pour le Conseil LaVérendrye. Un merci à tous ceux qui ont pris part à la vente des billets et à ceux qui ont assisté au Bingo.

Concours annuel organisé par tous les Conseils de la province. Ce concours est offert à tous les élèves des Grades 7 à 12 inclusivement garçons et filles. Le sujet de la composition est sur les vocations. En voici les titres que l'élève peut choisir:

1. Le méthode suivie pour me renseigner sur les vocations.
2. Les vocations religieuses amènent des dividendes aux parents.
3. le Prêtre (religieuse) dans ma vie.
4. La charité en famille comme préparation à votre vocation dans la vie.
5. Les Conseils du Christ (sur les conseils évangéliques).
6. Le sacrifice est un ingrédient essentiel pour obtenir le bonheur.
7. Comment trouver le bonheur.

Les compositions doivent être retournées le plus tard le 31 mars 1963 à M. Tony Whelan, 14631-88 ave, Edmonton, Alberta. Pour plus de renseignements à l'égard de ce concours, veuillez vous mettre en communication avec notre grand chevalier, M. Arthur DeRocquigny, 8340-77 avenue HO 6-2578.

La prochaine assemblée du Conseil LaVérendrye aura lieu dans la salle de l'Eglise de l'Immaculée à 7h.30 du soir, mardi le 26 mars. Venez en grand nombre.

Annonces classées

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

INVESTITURE DE DOUZE NOUVEAUX LOUVETEAUX:

Le 28 février dernier, eut lieu, à la salle paroissiale St-Sacrement, l'impressionnante cérémonie d'investiture d'une douzaine de Louveteaux. La cérémonie eut lieu à 7h. du soir et fut présidée par le R.P. Lemire, aumônier du groupe, et M. Kenneth Rose, chef de nos Louveteaux, assisté d'André Nagy l'un des chefs de patrouille de nos Scouts.

Avant de procéder à l'investiture proprement dite, M. Rose tint à montrer aux nombreux parents et amis venus assister à cette cérémonie, de quelle façon il menait ses réunions hebdomadaires. Il fit donc en présence de tous une réunion modèle tout à fait réussie.

Furent ensuite solennellement investis les Louveteaux suivants: Roger Meloche, Patrick Dupré, Paul Huot, Normand Morrissette, Peter Giroday, Denis Burke, John Nagy, Floyd Scanlon, Gilbert Cutfreund, Kenneth Labossière, Gérard Duteuil et Kerry Philley.

Assistaient également à l'investiture tous les autres Louveteaux et plusieurs de leurs parents. L'un de ces Louveteaux seniors, Richard Albert, fils de M. et Mme Camil Albert, reçut ce soir-là une décoration spéciale pour s'être classé premier lors d'un récent concours de drapeaux. Félicitation, Richard, ainsi qu'à tous les nouveaux investis de notre troupe paroissiale.

Grâce au Comité Protecteur des Scouts et Louveteaux, et plus spécialement à Mmes Clarence Baril, Jean-Paul Ste-Croix, ainsi qu'à M. et Mme Camil Albert, un goûter fut ensuite servi à toute l'assistance. La soirée se termina par deux films français, de bien grand intérêt pour nos jeunes, fournis gracieusement par M. le Consul général de France à Vancouver, M. Robert Picard.

CUEILLETTE DE BOUTEILLE ET DE JOURNAUX:

Le 2 mars, les Scouts et Louveteaux de la paroisse, firent l'une de leurs plus fructueuses cueillettes jamais organisée jusqu'à maintenant. Sous la direction du Scoutmestre Wilfrid Lefebvre et plusieurs des membres du Comité Protecteur, dont le président, M. William Levery, une bonne quinzaine de paroissiens mirent bénévolement pendant trois ou quatre heures leurs voitures au service de nos jeunes. La plupart des Scouts et Louveteaux répondirent à l'appel de leurs chefs et furent répartis en groupes de trois ou quatre dans les diverses voitures. Après avoir travaillé ferme jusqu'à 3h. de l'après-midi, le Scoutmestre Lefebvre, assisté de Claude Dupas et des chefs de patrouille, réunit tous les jeunes dans la salle paroissiale et leur servit une copieuse collation. Bravo, les jeunes! On espère avec votre cueillette grossir le fonds des Scouts et Louveteaux de $115 à $120 dollars! Joublions de noter que le but de cette cueillette était de commencer un fonds spécial pour l'achat de tentes en vue du prochain camp d'été. Au nom de tous nos jeunes et de leurs chefs, nous disons un bien cordial merci aux paroissiens qui ont si généreusement encouragé nos jeunes dans cette fructueuse initiative.

CEREMONIE DE LA PROMESSE CHEZ NOS JEANNETTES:

Le 3 mars, à 3h. p.m., eut lieu, à la salle St-Sacrement la cérémonie de la promesse de huit de nos Jeannettes, sous la présidence de Mme Henriette Sévigny, commissaire régional des Guides et Jeannettes canadiennes-françaises de toute la Colombie. La plupart des parents des fillettes y assistèrent.

Après un mot de bienvenue du R.P. Lemire, aumônier du groupe, Mme Sévigny expliqua brièvement le sens de la cérémonie dont on allait être témoins. Puis les deux cheftaines, Mlles Rolande Avon et Alice Rougeau, assistées de Rita McDougall, tinrent une courte réunion modèle avec les Jeannettes, après quoi on introduisit à la Commissaire régionale les huit aspirantes, qui reçurent individuellement leurs bérets et leurs insignes. Ont fait leur promesse les fillettes suivantes: Lysette Albert, Marguerite Tremblay, Marise de la Giroday, Rachelle de la Giroday, Kim Lamoureux, Jeanne Peloquin, Lucille Pallard et Deborah Dupuis.

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, à cette occasion, Mme Napoléon Gareau, assistante cheftaine de Maillardville, et cinq Jeannettes de Lourdes et Fatima. Quelques-unes de nos Religieuses, dont les professeurs des nouvelles Jeannettes, assistèrent à la cérémonie.

Suivirent deux films, dont un pris par Mlle Andrée Labrecque, ex-cheftaine, lors du camp guide 1962, à Glen Valley, sur la ferme de M. et Mme Jos. Bauché, et un autre gracieusement fourni par le Consulat Général de France à Vancouver.

Un goûter, préparé par les membres du Comité Protecteur et servi par les Jeannettes, termina la réunion. Un merci tout spécial à Mme Jeannette Altonen, présidente du Comité Protecteur et à son assistante, Mme Jeanne Bauché, pour avoir vu, avec tant de dévouement, à l'organisation générale de cette cérémonie de promesse; à Mme Napoléon Gareau, pour avoir fourni les fleurs qui ont orné la forêt symbolique —don de Mme Bauché —; à Mmes C. Albert, B. Cormier et M. de la Giroday pour avoir aidé à préparer le goûter; à Mme Maurice St-Cyr pour être venue spécialement nous montrer le film du camp Guide 1962; à M. le Consul Robert Picard, pour les films français; enfin à tous les parents des Jeannettes pour l'encouragement donné aux cheftaines par leur présence et leur constante collaboration.

NOUVEAU GROUPE D'ASPIRANTES JEANNETTES:

Dès la première réunion hebdomadaire qui suivit cette cérémonie de promesse — samedi 9 mars — un nouveau groupe d'aspirantes fut organisé en vue de la prochaine investiture de juin prochain. Treize fillettes forment ce nouveau groupe, dirigé par Mlle Alice Rougeau, comme cheftaine.

SOIREE RECREATIVE AU PROFIT DES JEANNETTES:

Mme Jeannette Altonen, présidente du Comité Protecteur, annonce une soirée récréative au profit de nos fillettes, pour samedi le 23 mars, à 8h. en notre salle paroissiale St-Sacrement. Tous les parents et amis des Jeannettes y sont invités et attendus. Les recettes de cette soirée iront à défrayer les uniformes des fillettes, qui sont faits bénévolement par les dames du Comité Protecteur et loués aux Jeannettes pour la somme modique de $2.00 par année. Une autre excellente initiative de nos dames, dont les parents des Jeannettes sont grandement reconnaissants.

L Chroniqueur

EPHEMERIDES SCOLAIRES:

2 novembre, le Frère Conrad Gélinas, o.f.m., missionnaire au Japon depuis 40 ans et cousin du R.P. L. Gélinas,s.s.s., nous montre son beau film The Song of Nagazaki.

10 novembre, le Conseil de l'Enseignement du Français se réunit à Maillardville pour discuter de l'adoption du programme français de l'ACFA d'Alberta pour la FCFC.

Tirage au profit de la paroisse. Nos élèves vendent pour $260.00 de billets. Rose et Normand Morrissette se classent premiers avec 20 livrets.

15 décembre, dépouillement d'un arbre de Noël pour nos Jeannettes, organisé par Mmes J. Altonen et J. Bauché, du Comité Protecteur, et les cheftaines R. Avon et A. Rougeau.

18 décembre, dépouillement d'un arbre de Noël pour les Louveteaux, financé par le Comité Protecteur et organisé par Mmes C. Baril, C. Albert, C. MacDonald et M. Kenneth Rose.

21 décembre, S.E. Mgr Baudoux, archevêque de St-Boniface, arrêté nous visiter au retour de l'installation du nouvel évêque de Victoria Mgr De Roo.

Nos élèves entrent en vacances de Noël ce soir. Ils reviendront le 3 janvier.

25 décembre, la chorale scolaire assure le chant de la messe de minuit, dans la salle paroissiale.

5 janvier: Réunion du Conseil de l'Enseignement du français à Maillardville, pour l'adoption du programme de français de l'ACFA d'Alberta pour les classes supérieures.

28 janvier, les élèves de l'Ecole célèbrent aujourd'hui les 40 ans de sacerdoce de leur aumônier et catéchiste, le R.P. Gélinas, par une messe d'action de grâces.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES PREMIERS EN JANVIER:

7e année — Kathy MacDonald, Robert Pallard, David Gagnon; 6e année: Shirley St-Cyr, Linda LeClair, Eléonore Nelson; 5e année: André Ouellette, Claire Pallard, Richard Albert; 4e année: Kathleen Boucher, Claire Binette, Lyette Albert; 3e année: Kiernan Philley, Serge Milaire, Roger Meloche; 2e année: Judith Altonen, Elaina Abramovich, Stephen Mayhew; 1ère année: Renata Jaremovic, Richard Labossière, Kethleen Janssen. — Sr M.-Louise-de-Savoie, s.c.i.m., directrice.

BONNYVILLE

Nous étions témoins, le 9 mars, d'un événement très réconfortant. Toutes les écoles françaises du diocèse concouraient pour chanter de nouveau dans le festival, la beauté et la po sie de la langue française. Le festival était sous le patronage de l'AEBA et l'ACFA, présidé par M. Gérard Moquin, instituteur à Bonnyville. Toutes nos félicitations pour ce beau spectacle. En page un de ce journal, vous trouverez un rapport détaillé de ce festival.

Voici où nous en sommes avec les joutes de hockey. Les semi-finales sont terminées et les Darts de St-Paul ayant vaincu les Végreville, sont maintenant en compétition avec les Pontiacs de Bonnyville qui ont éliminé leurs amis de Vermillon.

La première des finales des meilleurs de 7, a commencé à Bonnyville, samedi soir, devant une foule de 2,000 personnes. Le résultat fut de 6 à 4 pour les Pontiacs. Laissez-moi féliciter les joueurs des deux équipes pour le bel esprit qui a régné dans une joute contestée mais jouée en amis. Il n'y eut à peu près pas de punitions, ni de rudesse. Même les spectateurs ont gardé un décorum rarement vu à Bonnyville. La deuxième partie s'est jouée lundi soir à Vermillon sur la glace artificielle.

Immaculée-Conception

Mercredi soir passé avait lieu à l'école du Sacré-Coeur, une soirée portant sur l'éducation. M. McNeil surintendant des écoles séparées donnait une causerie très intéressante sur l'éducation. Après quoi, les parents ont visité les classes de leurs enfants. Un très grand nombre de parents intéressés sont venus.

Nous étions bien fiers de nos bambinos du grade un de l'école du Sacré-Coeur. Samedi dernier, à CHFA, ils ont chanté, récité, joué du piano lors du Radio Bambino organisé par le Cercle local de l'ACFA, dirigé par M. Jacques Faille. Ils méritent toutes nos félicitations.

En voyage à Vancouver, M. et Mme L. Lorieau ainsi que Mme M. Baker.

Prompt rétablissement à M. E. Labrie, patient à l'hôpital Miséricorde.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Beaucoup d'activités chez nos jeunes dernièrement. A dates différentes, se déroulèrent: les cérémonies de Promesses chez les Scouts, les Louveteaux, les Guides et les Jeannettes, ainsi que pour quelques Chefs et Cheftaines. Nos deux paroisses de Maillardville — N.-D. de Lourdes et N.-D. de Fatima — ne forment qu'un seul groupe dans ces mouvements de jeunes.

M. Jean Lambert est Commissaire chez les Scouts et Mme Henriette Sévigny est Commissaire chez les Guides. Le R.P. J.-P. Cloutier, o.m.i., en est le Chapelain. Le Commissaire Jean Lambert s'occupe directement de 13 Routiers et de 28 Scouts. Ces derniers forment la 1ère troupe de Vancouver. Il est assisté des Chefs René Gamache, Roger et Marcel Bruneau et Victor Rougeau. Les Louveteaux sont divisés en deux meutes. La meute Maillardville, avec 32 membres, est dirigée par les Chefs Nap. Gareau, Adrien Martin, André Beauregard et Joseph Doré. La Meute Notre-Dame, avec 27 membres, est dirigée par les Chefs Lucien Ayotte, Noel Rougeau, Benjamin Chartrand et Paul Bruneau. Chez les filles nous trouvons une Compagnie de Guides et deux Rondes de Jeannettes. Cheftaine Alice Gamache dirige la Compagnie de Guides St-Jean-Baptiste, où l'on compte 32 Guides, assistée de Cheftaines Simonne Stubbs et Yvonne Lamothe. La Ronde Ste-Jeanne-d'Arc, avec 28 Jeannettes, est dirigée par Cheftaine Emilie Gareau, assistée de Cheftaine Arméla Ledet. La Ronde Ste-Bernadette, avec 27 membres, est dirigée par Cheftaine Marie Côté, assistée de Cheftaine Lucille Lambert.

VIMY

Dimanche soir, eut lieu le Bingo et partie de cartes par la section ouest de la paroisse. Il y avait une bonne assistance, ce fut un bon succès.

Un joli trophée a été donné pour le Club 4-H. Grand merci aux donateurs qui sont des commerçants: MM. Joseph Pelletier et fils, Jean Allec, Ephrem L'Heureux, Marcel Bernard, Albreda Fortier.

M. Martin Montpetit a gagné ce trophée qui lui a été présenté par M. Albreda Fortier, le 5 mars à une assemblée du Club 4-H.

NAISSANCE:

M. et Mme Marcel Bernard sont les heureux parents d'un petit garçon né le 5 mars.

A L'HOPITAL:

Mme Arthur Provincial à l'Hôpital Miséricorde d'Edmonton.

TANGENTE

DE RETOUR:

De retour à l'hôpital: M. Léon Beaudoin, Jean-Louis Sylvestre, James Lunn, Mme Lucien Ouellet, Mlle Marie-Jeanne Lussier et . Langlois. A tous un prompt rétablissement.

Les familles de nos collégiens se rendaient, dimanche, à la réunion des parents au collège de Falher. Ce sont les familles Raoul Duchesne, Romuald Lussier et Donat Sylvestre. Un autre groupe se rendait pour une réunion des cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc également à Falher.

M. et Mme Lucien Boily sont de retour à Joussard où M. Boily était employé depuis quelques mois.

Les derniers travaux de notre église se vont bon train. Six menuisiers sont à l'oeuvre depuis deux semaines. Nous espérons que les travaux seront terminés pour Pâques.

PICARDVILLE

L'assemblée des Dames de Sainte-Anne qui avait été remise, a eu lieu dimanche dernier le 10 mars en présence d'une douzaine de membres. Après les affaires habituelles de l'assemblée un disque très intéressant fut joué sur le thème des vocations en relation avec la semaine des vocations qui eut lieu dans nos écoles la semaine dernière. Ce disque faisait surtout appel aux parents, leur rappelant leurs lacunes à ce propos, et les invitant à mieux considérer leur devoir envers la vocation de leurs enfants.

Un groupe de paroissiens sur l'invitation de M. le curé se rendaient aussi à Morinville où avait lieu pour le secteur des quatre paroisses de langue française du district, une assemblée d'études du mouvement de l'Action rurale. Nous espérons qu'ils en ont profité, et nous les invitons de nouveau, ainsi que tous les autres intéressés à une deuxième assemblée d'étude de la nature et principes de l'Action catholique qui aura lieu à l'école vendredi soir, après le chemin de la Croix.

Nous voulons aussi remercier tous ceux qui ont encouragé par leur présence notre première partie de cartes et Bingo organisée par les Dames du CWL, de la paroisse.

Cette semaine avait lieu aussi la cinquième de la série de cours d'éducation professionnelle, encore concernant les paroisses du district Nous remercions ceux de notre paroisse et des paroisses environnantes qui nous ont apporté leur secours dans cette oeuvre, qui est un résultat des projets de l'Action Rurale et qui ont ainsi intensifié leur sens de compréhension de la doctrine sociale de l'Eglise, et aussi leur compréhension des multiples problèmes de la vie rurale, par rapport à notre conception chrétienne de la vie.

Mme A.-C. St-Louis, qui est sortie de l'hôpital, la semaine dernière, est encore en convalescence chez sa soeur Mme Racine à St-Albert.

Nous sommes heureux de dire aussi à toute notre jeunesse d'école et aux parents concernés, que notre nouvelle addition à l'école, qui a été officiellement bénie par S.E. Mgr Lussier, pourra être mise au service des enfants au courant de cette semaine.

BEAUMONT

A la joute de ballon-panier, mercredi dernier, l'équipe des filles de Beaumont remporta la victoire sur celle de l'Académie Assomption.

Au bonspiel des jeunes du Club Laflamme, les premiers prix de la 1ère joute furent octroyés à l'équipe de:

M. Robert Bérubé, Mlle Florence Labonté, M. Robert Magnan et Mlle Carmen Leblanc.

Les gagnants des deuxièmes prix de la 1ère joute:

M. Marcellin Gobeil, Mlle Juliette Magnan, M. Denis Magnan et Annette Magnan.

Les gagnants des premiers prix de la 2e joute:

M. Gilbert Bérubé, Mlle Janice F., M. Denis Labonté et Mlle Gabrielle Lavigne.

Gagnants des 2e prix de la 2e joute:

M. Armand Rivard, Mlle Rita Maisonneuve, M. Laurent LeBlanc et Mlle Doralis Bérubé.

Gagnants des premiers prix de la 3e joute:

M. Laurier Gobeil, Mlle Priscille Bérubé, M. Armand Boisvert et Mlle Isabelle Leblanc.

Gagnants des 2e prix de la 3e joute:

M. Henri Magnan, Mlle Rachel Magnan, M. Léon Boisvert et Mlle Rita Maisonneuve.

FELICITATIONS A TOUS LES GAGNANTS.

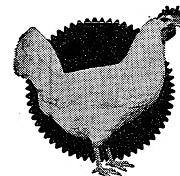
M. et Mme A. Bérubé fêtent leur Jubilé

Dimanche le 24 février, il y eut chez M. et Mme Julien Bérubé un magnifique souper en l'honneur du 45e anniversaire de mariage de son père et sa mère, M. et Mme Albert Bérubé.

Le petit Denis Houle, âgé de sept ans, lut une adresse à l'adresse des jubilaires; les autres petits présentèrent des cadeaux et le groupe joyeux chanta les voeux de bonne fête. Quelques chansons furent également appréciées: spécialement, le répertoire de Mme Noella Bérubé et M. Hormidas Houle. La majeure partie de la soirée se déroula dans les joutes de cartes. Après un délicieux réveillon à minuit. M. et Mme Albert Bérubé ont remercié chaleureusement les organisateurs de cette magnifique soirée et les invités.

Etaient présents: les enfants, le grand-père, M. Napoléon Bérubé, M. et Mme Julien Bérubé, M. et Mme Léopold Sasseville, de Jean-Côté, M. et Mme Hormidas Houle, de Morinville, les petits-enfants André, Guy Bérubé, Denis, Donald, Marguerite, Claude, Claudette, Ronald, Gilbert Toupe, Bernadette Sasseville et quelques autres.

Lundi, il y eut grand'messe d'action de grâces pour les époux.



La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 18 au 22 mars 1963)

LUNDI: Jean Galot, s.j., "Saint Joseph, Patron du Concile"
Chant par Louise-Andrée Pilon.

MARDI: Jean Galot, s.j., "Saint Joseph, représentant de la jeunesse"
Chant par le Mont Sacré-Coeur de Granby.

MERCCREDI: Henri Forest, s,j., (interview) "Apostolat au Sud-Vietnam"
Chant par les Chanteurs de St-Séverin.

JEUDI: Henri Forest, s.j., (inter.) "Dynamisme des jeunes au Vietnam"
Chant par l'Ensemble vocal Marcel Dumas.

VENDREDI: Rosaire St-Laurent, a.a., "Si Jésus revenait . . ."
Chant par Marie-Claire Pichaud.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour.
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 16 MARS A.M.:

9.30—**Courrier du Roy** — Les aventures de Michel Le Neuf, courrier du Roy, et de son jeune compagnon indien Kiwi, durant une période troublée de la Nouvelle-France.
10.00—**Dans tous les cantons** — Chansons et danses par les gens de la région de Longueil, au Québec.
10.30—**Zéro de conduite** — Emission de variétés mettant en vedette Dominique Michel et Denyse Filiatrault.
11.00—**Droit de cité** — Les enfants exceptionnels. Le cas des enfants qui ne peuvent s'adapter au programme scolaire.
11.30—**Enquête Jobidon** — Menace de mort. Un ex-bagnard libéré récemment, jure de se venger de M. Jobidon qui l'a fait incarcérer plusieurs années auparavant.

DIMANCHE 17 MARS A.M.:

9.30—**Coucou**—Les douze petits coucous chantent, dansent et miment devant le roi et la reine. Avec Germaine Dugas et Raymond Lévesque.
10.00—**Les Belles Histoires des pays d'enhaut**—Téléroman de Claude-Henri Grignon. Bidou, profitant de l'absence de Baby et d'Alexis, s'est conduit en goujeat avec Julie, femme de chambre au château.
10.30—**Soif de Dieu** — Emission qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui: La vie et la doctrine de Boudha.
11.00—**Quatre du Groenland.**
11.30—**En habit du dimanche** — Invitée: une des plus populaires chanteuses françaises, Jacqueline François. Elle chante: Boléro dans la douceur du soir; Est-ce ma faute à moi?; Tu m'as donné un amour merveilleux; La Seine; Les Lavandières; C'est le printemps; et Mademoiselle de Paris. Animateur: Jacques Normand.

Le régime Franco est incapable d'évolution démocratique

Bruxelles. (CCC) — Le Comité d'action commune de la Confédération internationale des Syndicats chrétiens (CISC) et de la Confédération internationale des Syndicats libres (CISL) s'est réuni récemment à Bruxelles et a adopté une Déclaration constatant que toutes prétentions du gouvernement espagnol relatives à une libéralisation progressive du régime actuel et particulièrement des droits syndicaux et des relations industrielles, sont réfutées par les faits, qui démontrent à suffisance que le régime de Franco, comme tous les régimes totalitaires, est incapable d'évolution démocratique.

Le Comité constate également qu'après trois années de mise en application du Plan de Stabilisation économique ,la situation des classes laborieuses espagnoles ne s'est pas améliorée et que des centaines de milliers d'ouvriers espagnols ont été forcés d'abandonner leur pays et de chercher du travail ailleurs.

Malgré l'appel que l'Organisation Internationale du Travail a maintes fois adressé au gouvernement espagnol actuel, pour lui demander de respecter concrètement les droits syndicaux, la politique de repression contre toute action ouvrière visant à l'amélioration des conditions de vie et à la restauration des droits fondamentaux, continue à sévir sans relâche.

Le Comité CISC-CISL réaffirme son opposition inébranlable à toute tentative d'affiliation ou d'association de l'Espagne à la Communauté économique européenne, aussi longtemps que le régime actuel reste en vigueur. Il exprime cependant l'espoir qu'une Espagne libre et démocratique puisse bientôt occuper la place qui lui revient dans l'Europe qui se construit.

Le Comité exprime sa profonde déception au sujet des liens économiques et militaires qui se sont noués dans le passé et qui se nouent à l'heure actuelle entre certains gouvernements démocratiques et le régime franquiste, et qui contribuent à maintenir, voire à renforcer, un système anti-démocratique.

Le Comité CISC-CISL se réjouit de ce que les travailleurs espagnols rejoignent de plus en plus nombreux les rangs de l'Alliance syndicale CISC-CISL, qui est l'expression du syndicalisme authentiquement démocratique dans leur pays et dénonce la publicité de l'action communiste qui tente de semer la confusion, sans pour autant rechercher le rétablissement des libertés fondamentales.

Au nom du mouvement syndical libre international, le Comité salue la vaillante classe ouvrière espagnole et l'assure de son soutien et de sa solidarité dans la lutte contre toutes les forces totalitaires pour la restauration d'une Europe libre et démocratique.

Vol de l'astronaute Cooper visible aux téléspectateurs

Washington. — A la mi-mai, quand l'astronaute Gordon Cooper effectuera un vol de vingt-deux orbites autour de la terre, les téléspectateurs américains pourront le suivre en direct sur leurs écrans à sept reprises, et chaque fois pendant sept minutes.

On donne, de source officielle, les précisions suivantes sur cette importante innovation:

Le cosmonaute sera visible en direct au moment du décollage de sa capsule Mercury au socle 14 à Cap Canaveral. Il sera alors particulièrement intéressant d'observer à la télévision les effets de l'accélération de la fusée Atlas sur les traits de plus en plus crispés du pilote, la force à laquelle il est alors soumis allant jusqu'à six fois celle de la pesanteur.

Les téléspectateurs pourront également voir et entendre, en direct, Gordon Cooper au début des orbites suivantes les seconde, troisième, quatrième seizième, dix-huitième et dix-neuvième.

La durée d'une révolution autour du globe étant de 90 minutes, Cooper sera donc visible à la télévision entre son lancement et 28 heures plus tard. La durée totale de son vol sera de trente quatre heures.

LE RETOUR SUR TERRE:

Si, comme on l'espère fermement dans les milieux scientifiques américains, Cooper boucle son programme de vingt-deux orbites, sa capsule se posera à une soixantaine de milles au sud de l'île Midway, dans le Pacifique central. La flottille de récupération sera dirigée par un porte-avions à bord duquel il est prévu que le pilote se rendra pour gagner Hawaii.

C'est également dans la région de l'île Midway que l'astronaute pourrait amerrir s'il effectue, deux, quatre, cinq, sept, dix-sept, dix-neuf et vingt orbites. Des possibilités, de retour dans l'atmosphère au-ressus des Antilles éxistent également pour les orbites 2, 15, 16 et 17.

Le lieu de l'amerrissage, précise-t-on dans les milieux compétents, dépendra dans une large mesure de l'heure à laquelle aura été effectué le lancement du pilote dans le cosmos.

Son plan de vol comprend enfin trois points critiques où sera prise la décision de poursuivre le voyage spatial, ou d'y mettre fin dès que s'achèvera l'orbite suivante: ces points seront à la fin de la première orbite, de la sixième et de la seizième.

Le chapelet à CHFA

MARS 1963

14. Les familles Alexis Bouchard et Alphonse Dion, de Donnelly
15. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
16. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Oliva Landry, de Falher
19. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. La famille de M. Aimé Gosselin, et M. l'abbé C. de Champlain, de Guy
21. La famille de M. et Mme Hector Noël, de St-Paul
22. La paroisse cathédrale de McLennan
23. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
25. Les familles Garant et frères, de Donnelly
26. La famille de M. et Mme Joseph Gratton, de St-Vincent
27. Les familles Paul et Léo Caouette, de Bonnyville
28. La Caisse Populaire de Girouxville
29. La paroisse St-Emile de Legal
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Les revendications kurdes

Lausanne. — M. Ismet Cheriff Vanly, secrétaire du comité pour la défense des droits du peuple kurde, a remis à la presse une déclaration dans laquelle, affirmant exprimer les sentiments de millions de Kurdes, il déclare que "le comité s'opposera à tout règlement avec le gouvernement de Bagdad" qui ne reconnaîtrait pas les revendications suivantes:

1—Une véritable autonomie du Kurdistan irakien comportant des institutions politiques.

2—La reconversion de l'armée révolutionnaire en une force autonome kurde moderne et le retrait des troupes irakiennes du Kurdistan.

3—Le partage des revenus pétroliers.

Gerrymandering

Chaque fois que le gouvernement du Canada ou l'un quelconque des gouvernements provinciaux de notre pays change les divisions électorales, ses adversaires ne manquent pas de l'accuser de faire du gerrymandering. Qu'est-ce donc que le gerrymandering? Les gouvernements pas plus que les individus ne sont parfaits. Il est donc certain qu'un gouvernement qui remanie la carte électorale s'arrange pour ne pas trop nuire à ses intérêts. Ainsi quand le gouvernement est bleu, si une paroisse donne une forte majorité libérale, il s'empresse de la faire entrer dans un comté limitrophe qu'il compte comme perdu. De cette façon, les chances de succès de son candidat

(suite à la page 7)

La réunion ministérielle de l'OTAN s'ouvrirait le vingt-deux mai

Ottawa. — Le ministère des affaires extérieures du Canada a annoncé que la conférence ministérielle de l'Alliance atlantique, qui fait déjà l'objet d'une controverse politique dans notre pays, débuterait dans la capitale le 22 mai et durerait trois jours.

Plus de 700 personnes venant des 14 pays membres de l'OTAN sont attendues à Ottawa pour la conférence tenue ordinairement tous les six mois dans la capitale d'un des pays membres. Environ 300 journalistes suivront la conférence

Le premier ministre Diefenbaker avait déclaré aux Communes le 25 janvier: "Le Canada devra réexaminer ses positions lors de la conférence de mai en collaboration avec les nations de l'OTAN et tenter de clarifier son rôle dans l'Alliance."

C'est-à-dire le rôle de nos CF-104, avions offensifs et de reconnaissance, et des fusées Honest John, déjà à la disposition de la brigade d'infanterie canadienne cantonnée en Europe.

Ces deux armes sont destinées à être munies d'ogives nucléaires que le Canada n'a pas encore décidé d'accepter: ce qui rend ces armes inefficaces.

ECRAN DE FUMEE

Le chef libéral M. Pearson a accusé le gouvernement de se servir de cette conférence comme d'un écran de fumée pour faire oublier son indécision à ce sujet. Il a affirmé qu'une conférence aussi courte ne peut servir de cadre à l'étude approfondie que nécessite le règlement de la question des armes nucléaires au Canada.

M. Pearson est d'avis que le Canada doit remplir un rôle nucléaire en attendant un réexamen de ses engagements.

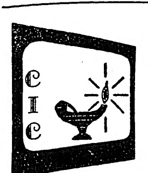
La présidence du comité chargé de préparer la conférence a été confiée au lieutenant général S. F. Clark, président de la Commission pour la capitale nationale et chef d'état-major de l'armée à la retraite.

La séance inaugurale de la conférence aura lieu à la Chambre des communes.



RENDEZ-VOUS NORDIQUE. — Le Lieutenant S. T. Mallon (deuxième à gauche), officier commandant le seul corps de cadets esquimaux de la Navy League reçoit avec fierté l'écusson du Cap de la Madeleine, alors qu'à son côté, le cadet Atani Nuvalinga reçoit l'écusson de La Hulloise. A gauche se trouve commandant Ken Grant, commandant du Cap de la Madeleine et à droite le lieutenant J. W. Smallwood, officier exécutif de La Hulloise.

Cinéma et culture



Films à l'écran

THE FOUR HORSEMEN OF THE APOCALYPSE

Adultes avec réserves

Américain, 1961, 153 min, cinémascope, métrocolor. Drame de guerre réalisé par Vincente Minnelli avec Glenn Ford, Ingrid Thulin et Charles Boyer, d'après le roman de Vincente Blasco-Ibanez.

Les deux filles d'un riche ranchero argentin ont épousé l'une un Français, l'autre un Allemand. La guerre de 1939-45 force les deux couples à prendre position en faveur du pays de leur père respectif. Julio Desnoyers, qui a vécu en dandy insouciant à Paris, s'engage dans la Résistance. Malgré qu'il ait entretenu une liaison avec la femme de son chef de réseau, celui-ci fait confiance pour obtenir des renseignements chez l'ennemi. Julio mourra en même temps que son cousin Heinrich, colonel dans l'armée allemande, au cours d'une mission importante.

Cette histoire, déjà portée à l'écran en 1921, est racontée ici avec un décalage d'une guerre. Minnelli la présente dans un luxe de décors et de couleurs où se manifeste la finesse de son goût d'artiste. L'ensemble manque parfois de vie, cependant, et le lien entre le problème personnel du héros et le cataclisme où il se situe n'est pas nettement défini. L'interprétation est de classe.

Appréciation morale: Le film est centré sur l'évolution d'un personnage égoïste qui affronte des responsabilités nouvelles. La présentation sympathique d'une liaison adultère motive des réserves.

GEROMINO

Adultes et adolescents

Américain, 1962, 101 min., panavision, technicolor. Western réalisé par Arnold Laven avec Chuck Connors, Kamala Devi et Pat Conway.

En 1883, le chef apache Geromino se rend et est emmené dans une réserve avec ses hommes. Le traitement reçu là par ses compatriotes le révolte et il s'échappe, entraînant à sa suite plusieurs Apaches. Son intention est d'attirer, par ses luttes, l'attention du gouvernement américain sur le sort fait aux Indiens. Le combat est inégal et bientôt Geromino doit faire face aux forces combinées du Mexique et des Etats-Unis. Heureusement un représentant du Sénat arrive à temps pour offrir à Geromino un traité équitable.

La réhabilitation de l'Indien à l'écran va toujours bon train. Le Geronimo qu'on nous offre maintenant est paré de toutes les qualités d'un homme d'Etat. Malgré quelques anachronismes et simplifications, le film n'en reste pas moins une illustration valable et intéressante des dernières guerres indiennes. Chuck Connors est convaincant dans le rôle titre.

Appréciation morale: Le film condamne le traitement injuste fait aux Indiens par les conquérants de l'Ouest. On y trouve quelques violences. Adultes et adolescents.

Paris et l'Algérie

Paris. — Jean de Broglie, secrétaire d'Etat français chargé des affaires algériennes, a défini devant l'Association des journalistes d'outre-mer, la politique française à l'égard de l'Algérie. C'est une véritable politique, a-t-il dit, et non un marchandage. Nous y suivons une ligne de conduite et nous ne pratiquons pas de "donnant donnant." C'est une politique à long terme, une oeuvre de patience et de bonne foi, qui ne peut dans l'immédiat révéler l'importance de ses résultats.

Le ministre a fait état d'une série d'accords et protocoles déjà signés entre les deux Etats en divers domaines techniques, culturels et financiers. "D'autres problèmes douloureux" (problèmes des harkis, sort des disparus) sont traités avec toute la bonne volonté désirable", a-t-il dit.

Nous n'irons jamais sur Vénus car la planète est trop chaude

Washington. — La température atteint 800 degrés Farenheit sur la planète Vénus, c'est-à-dire 200 degrés de plus que le niveau requis pour la fusion du plomb. La vie telle qu'on la connait sur terre n'est donc pas possible sur Vénus. D'autre part, les nuages qui entourent la planète ressemblent à une sorte de brume (smog) huileuse.

C'est ce qu'ont révélé les savants de l'Agence spatiale américaine après avoir étudié les résultats de l'exploration conduite par le satellite Mariner II qui a survolé Vénus le 14 décembre. Vénus est la jumelle de la Terre et la planète qui en est la plus rapprochée.

Le degré de chaleur sur la planète exclut désormais toute tentative d'y conduire des hommes à moins qu'on puisse trouver une façon de les protéger. Jusqu'à présent, on estime à environ 615 degrés Fahrenheit la température sur Vénus.

Cette découverte est la plus importante de celles effectuées par le vaisseau Mariner II qui a franchi en 109 jours une distance de 180 millions de milles et s'est approché à seulement 21,594 milles de Vénus. Le vaisseau, avec lequel on a perdu contact à 53 millions de milles de son retour sur Terre, tourne silencieusement autour du soleil.

Communiquant avec la Terre par radio à 36 millions de milles de distance, Mariner II a transmis ces autres points d'information:

1. Contrairement à l'hypothèse qu on tenait pour la plus vraisemblable, il n'existe pas de failles dans les nuages qui enveloppent constamment Vénus. Les nuages forment une couche opaque à l'intérieur de laquelle la température descend à 50 degrés sous zéro.

2. Contrairement à une autre théorie, il n'existe pas de nuage rempli d'électrons dans la haute atmosphère de Vénus.

3. Enfin, s'il existe du dioxyde de carbone dans l'atmosphère au-dessus des nuages, la quantité est trop minime pour avoir été décelée par les instruments électroniques de Mariner II. Les savants croient cependant qu'il y a du dioxyde de carbone sous les nuages. La couche de nuage compte environ 15 milles d'épaisseur et se situe à 45 milles environ au-dessus de la surface de la planète.

Mariner II n'a pas pu répondre à une question importante à savoir s'il se trouve de la vapeur hydrogène dans l'atmosphère de Vénus.

La crise politique actuelle ressemble à celle de 1896

Ottawa. — La crise du cabinet qui a amené trois ministres à démissionner sur les questions de principe ce mois-ci, rappelle aux observateurs politiques une crise semblable qui a éclaté en 1896.

Cette année-là, sept ministres quittaient le gouvernement conservateur du premier ministre Mackenzie Bowell, qui devait plus tard les traiter de traîtres.

Bowell était leader du gouvernement au sénat quand le premier ministre sir John Thompson mourut en Angleterre. Bowell devenait premier ministre, mais avait à régler la question scolaire du Manitoba.

Cette province avait aboli les écoles séparées et les députés du Québec pressaient M. Bowell d'adopter une loi l'obligeant à les rétablir. Finalement, exaspéré par la lenteur des travaux, un ministre du Québec, M. A. R. Angers, remit sa démission.

M. Bowell faisait maintenant face à deux problèmes: celui de trouver un autre ministre québécois. En même temps, un ministre de l'Ontario, M. Clarke Wallace, qui était grand maître de la loge orangiste de l'Amérique du Nord, quittait le cabinet.

M. Bowell offrit donc sans succès le ministère québécois tandis que les députés de langue anglaise le pressaient de combler le vide laissé par le départ de M. Angers. Ils demandaient également une solution au problème manitobain.

SEPT DEMISSIONS:

Comme ni l'un ni l'autre des problèmes n'étaient réglés, sept ministres, dont celui des Finances, M. George Foster, démissionnèrent. Aux Communes, ils déclarèrent qu'ils agissaient ainsi afin d'obliger M. Bowell à démissionner lui-même.

A deux reprises, au cours des 48 heures subséquentes, M. Bowell remit sa démission, mais lord Aberdeen jugea qu'il n'avait pas de raison valable.

M. Bowell tentait de nommer d'autres ministres, mais les sept démissionaires lui barraient le chemin. Finalement, ils consentirent à retourner à leur poste, tandis que M. Bowell demeurait premier ministre et sir Charles Tupper, secrétaire d'Etat, lui qui devait succéder à Bowell. M. Alphonse Desjardins était nommé ministre en remplacement de M. Angers.

Une loi fut soumise en vue de régler le problème des écoles du Manitoba, mais l'opposition et des partisans renégats du gouvernement empêchèrent son adoption.

Le parlement fut prorogé. Bowell démissionna. Tupper devint premier ministre.

L'indépendance de Zanzibar

Zanzibar. — M. Duncan Sandys, secrétaire britannique aux Colonies, a subitement décidé de commencer les discussions avec les dirigeants politiques du protectorat de Zanzibar à propos de leurs revendications sur l'indépendance du pays. A son arrivée à Zanzibar, venant du Kenya, M. Sandys a été accueilli par les cris de quelque 3,000 manifestants réclamant l'indépendance et le retrait des troupes britanniques. Le délégué de Londres a rencontré les autorités de Zanzibar et les dirigeants du parti populaire "Pemba" après que, de sources bien informées, on eut déclaré que M. Sandys examinerait les revendications des trois principaux partis politiques de l'île. Au début, M. Sandys devait consacrer sa visite à régler le sort du protectorat du Kenya, région côtière de 10 milles de largeur que le gouvernement britannique a loué du sultan de Zanzibar depuis les 68 dernières années.

GERRYMANDING . . .

(suite de la page 6)

sont fortement augmentées. Si, au contraire, le gouvernement est rouge, il fera tout son possible pour faire passer, dans un comté qu'il n'espère pas remporter, une paroisse bleue qui lui est hostile. C'est ce qu'en termes politiques ou plutôt d'élections on appelle gerrymandering. D'où nous vient ce mot singulier. C'est Sylva Clapin qui nous en donne l'origine dans son Dictionnaire canadien-français. D'après M. Clapin, nous avons emprunté ce mot à l'argot américain, et il explique son origine de la façon suivante. En 1811, le parti démocratique était au pouvoir aux Etats-Unis, et il désirait s'assurer la majorité des votes dans l'état de Massachusetts pour la prochaine élection fédérale. Un projet de loi fut présenté à la législature du Massachusetts pour remanier les différents comtés de l'état. Les changements, on peut le croire, furent plutôt faits dans l'intérêt du parti démocratique que pour se conformer aux exigences géographiques. Le plan général du remaniement sur le papier ressemblait passablement à cette bête curieuse et biscornue qu'on appelle salamander en anglais et salamandre en français. Un loustic, en examinant ce plan, s'écria: Bah! un salamender, pourquoi pas un gerrymander. Il voulait faire allusion au gouverneur Gerry qui avait favorisé le chambardement de toutes ses forces. Le mot eut tellement de succès qu'il passa dans la langue populaire, et peu après traversa la frontière.

D'après Sylva Clapin Dictionnaire canadien-français.

Nouveau modèle dessiné par Marc Bohan de la maison Christian Dior: un manteau et une robe de joli tweed gris qui accentue la délicate silhouette de madame.

Les mots qui restent

Le tyran des Canadiens

Sir James Henri Craig était arrivé à Québec le 18 octobre 1807 et il en repartit le 19 juin 1811. Son administration arbitraire, brutale même, avait tellement pesé sur les Canadiens français que tous le regardaient comme un tyran. Craig, vieux soldat atrabilaire, avait combattu contre les Français à peu près toute sa vie. Nous étions descendants de Français et nous parlions leur langue. C'en était assez pour nous faire détester du gouverneur Craig. Entouré par une petite cour en tête de laquelle se distinguait le fameux Herman Witsius Ryland, sir James Henry Craig ne pouvait voir que par les yeux de ces valets intéressés à le tromper, afin de garder pour eux seuls toutes les places et toutes les faveurs. Les Canadiens français si ostracisés par Craig le virent donc partir avec une grande satisfaction. Ils se vengèrent assez curieusement des vexations du petit roi Craig, comme on l'appelait à Québec. Quelques semaines après son départ, ils mirent en circulation une pièce de cuivre portant à l'avers l'effigie de Craig caricaturé, entourée de l'inscription **Vexator Canadiensis**, c'est-à-dire le tyran des Canadiens, ou, comme l'a traduite M. J.-W. Miller, la peste des Canadiens. Au revers, on voyait encore sir James Craig, représenté par un petit vieux, très laid, impotent, en robe de chambre, tenant à la main une petite épée ou, plus probablement, un gourdin, et faisant des efforts pour se soulever de son siège gubernatorial. La légende de ce côté disait:Renunillos Viscape, 1811, ce qui peut se traduire par "Vous voudriez les anéantir". Qui eut l'idée de cette petite vengeance? On l'ignore. En tout cas, ces pièces de cuivre furent très populaires pendant un certain temps, et on en fit plusieurs variétés. Aujourd'hui, les collectionneurs numismates s'arrachent ces différentes variétés de pièces, non pas pour leur valeur artistique, car elles étaient grossièrement gravées, mais parce qu'il s'y rattache un souvenir historique.

D'après J.-W. Miller, Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

Changement de date

Retraite fermée à St-Albert, pour couples mariés d'expression française, du vendredi 26 au dimanche soir 28 avril, au lieu du 19 au 21, tel qu'annoncé précédemment.

Washington ne veut pas négocier avec le Canada avant le huit avril

Washington. —On a appris que le gouvernement américain est opposé à la reprise, avant les élections générales du 8 avril au Canada, des négociations sur les armes nucléaires avec le gouvernement canadien.

L'ambassadeur canadien à Washington, M. Charles Ritchie, a demandé et obtenu une entrevue de 30 minutes avec le secrétaire d'Etat, M. Dean Rusk, et on croit comprendre qu'il a soulevé la question de la reprise des négociation à la demande du premier ministre Diefenbaker.

Cependant, même si M. Rusk avait préalablement déclaré qu'il croyait bien que les pourparlers pourraient être repris, on comprend aux Etats-Unis que le problème des armes nucléaires est devenu une question électorale au Canada et que même si des discussions de nature générale peuvent être entreprises, ce n'est pas avant le résultat des élections que les Etats-Unis seront prêts à négocier.

Cette nouvelle attitude des Etats-Unis, dit-on, refléterait une froideur que l'administration Kennedy continue d'afficher à l'égard du gouvernement Diefenbaker.

Les Etats-Unis aimeraient voir le Canada acquérir immédiatement des ogives nucléaires pour renforcer la défense du continent nord-américain alors que M. Diefenbaker a déclaré que le Canada n'en fera pas l'acquisition tant qu'une guerre ne sera pas imminente. Le département d'Etat est d'avis que le gouvernement Diefenbaker n'a pas mis tout ce qu'il pouvait dans la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis.

Un journal anglican se porte à la défense de parents catholiques

Winnipeg. (CCC) — Dans un récent éditorial, le journal anglican "Rupert's Land News", s'est élevé contre la façon dont le ministère de l'Education du Manitoba a enfreint la loi en rejetant la demande légitime que lui avaient adressée les parents de 25 enfants catholiques pour qu'un prêtre enseigne la religion à leurs enfants dans une école publique. "Cette infraction à la loi remet en vedette toute la crise de l'éducation au Manitoba" affirme l'éditorial.

L'éditorial fait ensuite remarquer que les raisons évoquées pour rejeter la pétition des parents catholiques sont équivoques et ne réussissent pas à cacher la volonté arrêtée qu'a la majorité de ne pas obéir à la loi.

"Un mouvement semble vouloir se dessiner dans le but de séculariser l'Etat et la communauté", ajoute l'éditorialiste. Ce mouvement semble avoir pris comme mot dordre: "Rejetons Dieu". Il mentionne que des journaux de Winnipeg ont récemment publié des lettres demandant à la Législature de changer la loi et de défendre l'enseignement de la religion dans les écoles publiques.

"Ceci pourrait bien devenir une action politique, écrit le journal anglican. Nous faisons donc appel au peuple chrétien du Manitoba afin qu'il se rende compte du danger et qu'il s'unisse pour s'opposer à cet amendement".

La tendance à séculariser l'enseignement dure depuis plusieurs années, continue le journal, et c'est pourquoi les Eglises chrétiennes font face à une crise.

L'Eglise ne saurait penser plus longtemps que notre système d'écoles publiques au Canada est encore implicitement chrétien. Que faire alors? demande le journal. Un nombre croissant d'anglicans croient que leur Eglise devra bientôt ouvrir ses propres écoles paroissiales.

En attendant, conclut l'éditorial, l'Eglise anglicane devrait se prévaloir de la loi actuelle des écoles publiques et envoyer ses ministres ou d'autres professeurs, donner une instruction religieuse systématique dans les écoles publiques.

Je présente

Le Club Montcalm d'Edmonton

un club social pour les jeunes d'aujourd'hui.

—par Maurice Olsen, président

Le théâtre, le cinéma et le roman du jour s'intéressent à voir évoluer sur le tableau de la vie, un phénomène singulier qu'on appelle le jeune adulte. Il n'est pas enfant; il n'est pas marié. On dirait qu'il contrôle la vie d'en haut: rien ne l'attache, ni ses parents, ni les responsabilités d'un ménage. Il veut une auto? Une auto il s'achète. Ça lui dit de sortir le soir? Alors il sort.

EXUBERANTE JEUNESSE

Rares sont les personnes qui n'envient pas un peu cet âge, cette exubérante vingtaine. Le jeune adulte, c'est un être charmant, enthousiaste, dont l'appétit pour goûter à la vie taxe continuellement son imagination et son sens d'aventure. A la télévision, on le voit en quête d'aventures sur "Route 66" et aux prises avec la misère humaine du "Dr Kildare".

Mais faut-il le laisser, ce jeune de vingt ans, avec comme seule responsabilité de poursuivre ses propres intérêts? Il semble que non. Autrement, il ne prend pas racine dans son entourage social; toutes ses énergies tombent dans le vide car il les garde pour lui-même.

Après cette exposition un peu pédante, qu'est-ce qu'on fait pour cadrer le jeune de 20 ans, dans la vie sociale organisée?

Dans notre paroisse St-Thomas, les jeunes se réunissent en un club social: le Club Montcalm. En septembre dernier, j'étais un nouveau membre de ce club, et je saisissais vaguement le but des réunions. Mais c'était du nouveau, alors, allons-y! Depuis ce temps, j'ai rencontré plus d'une quarantaine de jeunes hommes et jeunes filles que je n'aurais jamais connus autrement.

En octobre, nous avons mis notre temps libre à profit. Il s'agissait d'organiser un bal masqué. Voilà une bonne occasion pour la rencontre d'autres jeunes et pour l'établissement d'un fonds de finances.

ON S'EST SERVI DE NOUS:

Il fallait décorer la salle, trouver un orchestre et faire une propagande intense. Le soir, de la danse, environ 350 personnes assistèrent; la variété des costumes contribua fortement à l'atmosphère. On y voyait de tout: sorcières, rois, explorateurs, Jules César et même M. et Mme Fidel Castro. Notre première entreprise à laquelle avait prêté main-forte, un nombre considérable de membres; était un succès. L'important, c'est qu'à ce succès nous avions travaillé ensemble.

Les revenus de la soirée nous permirent d'acheter un stéréo pour nos rencontres bi-mensuelles du dimanche soir au gymnase de l'école St-Thomas, 91e rue. Pendant ces rencontres, on danse, on joue, on badine, on s'amuse, on se connait dans une ambiance joyeuse de détente.

Au mois de novembre, notre animateur social, M. Léonard Rousseau fut désigné comme maître de cérémonie à une danse présentée par l'ACFA à l'auditorium du Jubilé. Le succès apparent de cette danse obligea les organisateurs d'offrir une autre soirée semblable à l'occasion de la Saint-Valentin.

Pour briser la routine des réunions, nos membres organisèrent une sortie à Beaumont chez les parents de Mlle Raymonde Goudreau, membre du club. Sur les lieux, nous embarquâmes sur une voiture à foin pour visiter en artistes le paysage avoisinant. Le manque de neige empêchait une sortie en traîneau. Mais la suite des événements ne fit pas regretter le changement.

ÇA VOUS INTERESSE?

Le lien principal de nos activités se crée lors des réunions du dimanche soir. C'est le point de départ. Est-ce que ce genre d'activité vous intéresse? Comment pouvez-vous y participer? Ce n'est pas difficile.

Il faut avoir fini son Grade XII. Il faut être célibataire. On accepte dans notre club, les étudiants universitaires ainsi que les travaillants.

Notre prochaine réunion sera le 31 mars à 8h. p.m., au gymnase de l'école St-Thomas. A cette occasion, les membres du Club présenteront une soirée dramatique offerte au public que nous organisons depuis le mois de janvier. Au programme figure deux pièces comiques, des chants de groupe, une saynette, des solos. Mais vous lirez tous les détails dans un autre article qui paraîtra dans deux semaines.

On ne fait jamais trop...

(suite de la page 1)

tion. On y lit: "Toute l'oeuvre éducatrice est nécessairement liée à l'orientation de l'homme vers sa fin dernière", donc sa destinée éternelle.

Pie XI ajoute: 'Il ne peut y avoir d'éducation véritable qui ne soit toute entière dirigée vers la fin dernière". Encore: "Il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne" car seule elle tient compte de l'événement central de l'histoire; seule elle tient compte de la venue du Christ sur la terre; de Celui qui seul peut nous faciliter l'accès à notre destinée, par les enseignements de son Eglise, par les secours indispensables de sa grâce.

Ceci a encore été clairement affirmé et expliqué dans la lettre pastorale collective des évêques de l'Alberta, le 6 mars 1960: L'éducation catholique base ses efforts sur le fait extrêmement important, que l'existence terrestre de l'homme a une fin surnaturelle, à savoir la vie terrestre n'est **qu'une préparation à la vie** qui suivra la mort. C'est pourquoi elle regarde l'homme comme un enfant de Dieu et elle lui enseigne ce qu'il doit être et ce qu'il doit faire en ce monde, de sorte qu'il puisse atteindre la fin pour laquelle il a été créé (Pie XI). Elle embrasse toutes les branches du savoir, mais les oriente toutes vers l'obtention de la fin éternelle de l'homme.

L'éducation qui ne tient pas compte de ce qui précède ou qui le nie, est **une fausse éducation**; c'est un château de cartes avec lequel on amuse les enfants. C'est une maison branlante. Supposez qu'un homme décide de bâtir une maison pour lui et ses enfants. Il la construit, mais les fondations, la charpente, les matériaux sont tels que cette maison n'est construite que pour durer quelques années. L'éducation qui ne vise à préparer l'homme que pour sa destinée temporelle, c'est la maison d'un insensé; elle s'écroule bientôt et laisse sans abri ceux qui comptaient sur la protection de son toit, la chaleur de son foyer, pour leur âme immortelle.

Non, nous ne ferons jamais trop pour favoriser la bonne éducation chrétienne de nos enfants.

Paroissiens de Picardville, c'est pour cette fin que vous avez érigé ici cette école séparée, une des premières dans l'Alberta en district rural. Vous avez donné l'exemple. Et maintenant, tout un mouvement est déclanché. Les écoles catholiques séparées surgissent partout. Elles ont surgi à tous les coins de notre diocèse: Brosseau, Cold Lake, Efrement, Whitecourt et Grand Centre bientôt. Oui, vous avez donné l'exemple et vous le donnez encore aujourd'hui. Soyez félicités et soyez bénis! Je fais miennes les paroles du Souverain Pontife: "Tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique est une oeuvre religieuse, proprement religieuse. Aussi toutes les personnes qui s'appliquent avec zèle à une oeuvre aussi nécessaire, sont dignes d'une haute approbation, elles sont particulièrement chères à Notre Coeur."

En terminant, laissez-moi vous répéter ceci: l'éducation doit être une oeuvre de **collaboration** étroite entre tous les organismes concernés: collaboration étroite entre les parents et les professeurs; collaboration étroite entre l'Eglise et l'école; collaboration de tous les groupes et organismes paroissiaux: commissaires, Chevaliers de Colomb; Dames de Ste-Anne, Action rurale, CWL, JEC, YCS, Croisade eucharistique, etc.

Car nous sommes extrêmement solidaires. Notre bonheur à tous dépend largement de la qualité de l'éducation qui est donnée dans notre milieu.

La semaine Au Canada

M. Pearson, menant sa campagne électorale dans les Prairies, dit que de telles révélations endommagent les relations canado-américaines, tandis que dans l'Est, M. Diefenbaker répond n'avoir jamais révélé de secret militaire.

* * *

Dans l'Est. — De violentes tempêtes hivernales s'abattent sur les provinces Maritimes et le Québec causant des dégats matériels considérables. La tempête fait rage toute la journée de mercredi à Montréal et ensevelit la métropole canadienne sous plus de 13 pouces de neige, tandis que dans le sud de la province de Québec la circulation routière est complètement paralysée, forçant ainsi nombre d'écoles de fermer leurs portes. Il tomba au-delà de 15 pouces de neige sur Québec et Sherbrooke. Dans les provinces de l'Atlantique, des vents atteignant une vélocité de près de 100 milles à l'heure, paralysent la circulation par terre, par mer et par air. La ville de Saint-Jean, N.-B., est recouverte d'une épaisse couche de neige de plus de 10 pouces tombée en moins de 7 heures.

* * *

Montréal. — De vastes entrepôts sont ravagés par de violents incendies dans le quartier faisant face à la mer, causant des dégats matériels évolués à deux millions de dollars.

* * *

Fredericton. — Le ministre des finances du Nouveau-Brunswick soumet un exercice financier déficitaire et annonce à la législature que ce déficit est attribuable au coût accru pour l'éducation.

* * *

Halifax — Le ministre des finances et de l'économie de la Nouvelle-Ecosse prédit à l'Assemblée législative un exercice financier équilibré bien qu'aucune hausse des taxes n'est prévue, tandis que les dépenses atteindront de nouveaux sommets.

* * *

Ottawa. — L'indice du coût de la vie atteint de nouveaux sommets et se porte à 132 et un dixième de points à cause du coût accru de la nourriture et du vêtement au Canada en février.

* * *

Fort MacLeod. — Un deuxième enfant succombe à la diphtérie en ce village du sud de l'Alberta et le nombre de personnes atteintes de cette maladie est porté à 13. A Edmonton le ministre de la santé publique, le Dr Ross, dit que les personnes atteintes n'étaient pas sous la juridiction de son ministère et qu'elles avaient refusé l'immunisation, et que la situation serait redressée sous peu.

DONNELLY

NOS MALADES:

Mlle Louise Benoit et M. Victor Gauthier à qui nous souhaitons un prochain retour dans leur famille.

CHEZ LES ABSTINENTS:

La réunion mensuelle des Lacordaire et Jeanne d'Arc à laquelle assistaient trop peu de membres, mais plusieurs sympathisants a été très intéressante. Le R.P. Lafontaine et M. Joseph Parizeau, président, ont adressé la parole.

La partie récréative comprenait des jeunes et des adultes qui nous ont offert un programme très varié et bien agréable. Merci à chacune des personnes présentes pour la franche coopération. Revenez encore.

VISITEURS:

M. et Mme Arcade Ethier, de St-Albert visitent actuellement leur parenté de Donnelly, Guy McLennan, High Prairie. M. Ethier est le frère de Mme Ovila Gauthier de notre paroisse.

CONCOURS D'ELOQUENCE:

La deuxième élimination pour le concours d'éloquence aura lieu au Gymnase de l'Ecole, dimanche le 17 mars à 8h. p.m. Tous sont bienvenus.

GIROUXVILLE

Bienvenue à M. Léo Savard et à sa mère de Jean-Côté qui demeurent dans la maison de M. P. Anctil au village.

Dimanche prochain, le 17 mars, dans l'après-midi, aura lieu le concours oratoire des élèves de notre école. Tous y sont invités.

M. et Mme Ed. Dumont sont les heureux parents d'un petit garçon. Nos félicitations.

MORINVILLE

Dimanche le 10 mars 1963, le R.P. Daniel Lavoie, a administré le sacrement de baptême à Théodore-Armand, né le 23 janvier, enfant de M. et Mme Emile Turgeon (Yvone Desnoyers). Parrain et marraine: M. et Mme Armand Turgeon, de Morinville. L'enfant était hospitalisé depuis sa naissance.

Sharyl-Lyn, née le 25 février, enfant de M. et Mme Laurent Durand (Patricia Weisgerber). Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Durand, de Morinville:)

CORRECTION:

Le 28 février, le R.P. Desgagné, ainsi que Mmes Matthias Tellier, responsable, Réal Cormier, Octave Himschoot, et Nap. Brisson sont allés rencontrer la R. Mère Marie-Elisabeth-de-Jésus, provinciale des Filles de Jésus, au séminaire de St-Albert. Le but de cette visite était d'obtenir les services d'une de ses religieuses, qui accepteraient la direction d'un Jardin d'Enfance, à Morinville. Des pourparlers, au sujet de la création d'un tel projet, se poursuivent maintenant auprès des commissaires de l'Ecole Thibault. Notre attention, comme nous le disions dans le précédent courrier, est attirée vers une religieuse, dont la formation générale répond idéalement à ce genre de travail. Naturellement nous rencontrons des difficultés... La religieuse que nous aimerions voir ce poste est présentement professeur à l'Ecole Thibault. Or, nous voulons coûte que coûte qu'elle soit remplacée par une autre religieuse... et les Filles de Jésus comme trop d'autres communautés hélas manquent de sujets. Et voilà... de quel miracle je voulais parler. N'en est-ce pas un?

Un manque de précision a fait que que ce paragraphe portait à confusion. Je m'excuse auprès de ceux qui j'ai pu induire en erreur.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Nous rappelons que dimanche le 17 mars les Dames de Ste-Anne auront une Vente de Pâtisseries, faite au profit du terrain de jeu. Cette vente se fera dans l'après-midi de 2h. à 6h. Un goûter sera servi durant cette vente. Toutes les Dames sont priées de faire leur quote-part en confectionnant gâteaux, tartes, biscuits, petits pains, etc. au choix. Ne pas oublier, que les bonbons dans ces occasions sont très appréciés. Nous savons qu'une fois de plus, nous vous causerons du dérangement, un peu plus de travail, mais en revanche, songez que ce sera en somme au profit de nos enfants. Ce sont eux surtout qui profiteront de ce terrain de jeux.

Dimanche le 10 mars, à la salle paroissiale, plusieurs membres de l'Action catholique rurale, du secteur de Morinville, se réunissaient pour une journée d'études. Outre l'amônier, M. l'abbé Rosario Simard, nous remarquions dans l'assistance, M. l'abbé Ricard, curé de Vimy, aumônier local; M. J.-J. Lajoie, président diocésain; M. et Mme Léonard Blanchette, président de Vimy; M. et Mme Ben Gagné, cette dernière est secrétaire de Vimy; M. et Mme André Sabourin, de Morinville, respectivement président et secrétaire; M. et Mme Paul Hogue; M. Laurent Leduc, également de Morinville, et plusieurs autres. Les études faites au cours de la journée ont surtout porté sur l'Amour humain, etude sociale d'ailleurs de tout mouvement catholique, pour cette année.

DIVERS:

M. André Blouin, et sa famille, nous quitteront au cours de la semaine prochaine, pour aller habiter à Marie-Reine.

M. Raym. Gosselin, passe quelque temps à Westlock, Raymond aurait l'intention de s'installer là-bas définitivement comme barbier.

M. Ubald Chevalier, garagiste, dont le titre de commerce est connu sous le nom de "Morinville Motors" est heureux de faire savoir à sa nombreuse clientèle, que désormais, les portes de son garage seront ouvertes tous les soirs jusqu'à minuit, pour de petits services, comme le changement de pneus, par exemple.

Une centaine de personnes se sont rendues dimanche, à la salle de la Légion, pour une partie de cartes, organisée par les Chevaliers de Colomb. A cette occasion on a tiré les noms gagnants des billets, lesquels étaient en circulation depuis un mois. Mme G. Kruntzer, de Cardiff, a été l'heureuse gagnante d'un quartier de boeuf, quant au porc, on a dû le diviser pour MM. H. Vranas, A. Klein et F. Stelte.

REMERCIEMENTS:

La famille de Mme D. Dorothée Daignault, désire remercier tous ceux qui lui a manifesté de la sympathie, à l'occasion du décès de M. Henri Daignault, survenu le 3 mars.

M. Surette, professeur de musique bien connu chez nous, a organisé un concert de musique, vendredi soir à la salle paroissiale, auquel six de nos enfants de Morinville prirent part. Ce sont: Elaine, enfant de M. et Mme Octave Himschoot; Yvonne et Léonie, enfants de M. et Mme Oscar Gibeau; David et Randy, enfant de M. et Mme Ed. Kryskow, et enfin, Chantal, enfant de M. et Mme Nap. Brisson.

Georges Marcotte, "le fameux Père Noël", condamné à mort pour avoir tué deux policiers pendant un vol de banque à St-Laurent, P.Q.

A la Législature provinciale . . .

(suite de la page 1)

pour l'agriculture. Il nota que 7 millions 500 mille dollars devront être ajoutés aux 13 millions de dollars alloués dans l'exercice financier à l'agriculture au cours de la prochaine année fiscale et que les critiques du député Libéral du Lac-la-Biche, M. Maccagno, lorsqu'il dit que l'agriculture ne recevait que 2 pour cent du total des dépenses gouvernementales, n'étaient pas justifiées.

Le premier ministre Manning soumit des chiffres pour faire le point contre l'expropriation des compagnies électriques privées, par l'Etat, notamment ceux de la Saskatchewan, indiquant que la libre entreprise peut fournir ces services plus économiquement que l'Etat.

La Chambre eut ses moments de mises en scène et le député créditiste, M. Keith Everitt, avec sa boîte de margarine fit suite à M. Edgar Gerhart, qui, il y a 15 jours, apporta un paquet de bacon, critiquant l'empaquetage qui dissimulait tout le gras; tandis que M. Adolph Fimrite, il y a une dizaine de jours arriva avec ses prix Oscar. M. Everitt fit son point lorsqu'il coloria une livre de margarine en moins de 40 secondes devant l'Assemblée indiquant ainsi que les ménagères n'avaient pas lieu de se plaindre.

Festival de St-Paul . . .

Au grade cinq, on chante en choeur: "Marche en Avant", c'est l'espérance, on part avec confiance, choeur de 75 voix dirigé par Mlle E. Piquette.

Les filles du sixième sont en journée de vacances. C'est le temps de la jeunesse, on s'endort aux pays des rêves. Chant mimé, dirigé par Soeur Claire-du-Rosaire.

Soeur Cécile-de-l'Assomption, accompagnatrice, de tous les chants des élèves de l'école élémentaire, reçoit les remerciements du maître de cérémonie.

C'est l'heure de la détente. Les garçons du sixième grade, sous la direction de M. P.-E. Boisvert, présentent une pantomine. Un médecin de campagne, d'il y a cinquante ans, fort peu embarassé de guérir tous les maux. ....Et de retour, "Sur la route de Dijon", on entend la chorale des élèves des grades sept qui décrivent ensuite "la belle marquise", en chantant: "Vous, Dansez, Marquise", choeur dirigé par Mme C. Bielech.

M. A. Laing et sa chorale de vingt garçons de la huitième année, nous font suivre "Le route de l'Amitié".

"Tous les chemins", doivent nous conduire vers le ciel, est le message des filles du grade huit, dans un chant mimé, sous la direction de Soeur Marie-Paule-de-Jésus.

Une quarantaine d'élèves du neuvième nous font connaître le petit cantonnier qui cassait bien des cailloux, afin de gagner des sous "Sur la route de Montpellier", et les pauvres sont malheureux, c'est bien malgré eux. Chorale à trois voix, dirigée par M. l'abbé Benoît.

Et enfin, c'est un groupe de jeunesses qui fait danser les dames de la ville, sur la jolie feuille ronde, don, don, "Entre Paris et Saint-Denis", chorale à quatre voix par 90 élèves des grades 10 et 11, sous la direction de M. l'abbé Benoît.

Mlle Lorraine Rachinsky, Mlle Marie Leroux et M. l'abbé Benoît sont remerciés d'avoir accompagné les chants des grades secondaires.

S.E. Mgr Philippe Lussier, adresse le mot "magnifique" à la foule de parents et d'élèves réunis. Il s'adresse à tous ceux qui sont responsables du festival, et remercie les professeurs et les directeurs des chorales d'avoir fait goûter à l'auditoire de si beaux chants, si bien présentés. Les enfants proprement mis se sont présentés avec distinction et dignité et ont fait les choses artistiquement bien. Des pièces nouvelles, bien choisies ont été présentées avec élan, gusto, vigueur et joie. Les enfants étaient heureux d'exprimer leur joie.

Il félicite de la qualité du français, de l'articulation magnifique permettant de saisir tous les mots et le sens de pièces.

Il ajoute que la semaine d'éducation fait réaliser que nous devons nous entr'aider. Il faut constater qu'ici à St-Paul, il se fait un beau travail en éducation, en éducation chrétienne, en profondeur d'âme, et en perspective de la destinée.

En plus d'apprendre à lire, à écrire et à compter, l'éducation reçue ici offre la richesse d'une langue de plus, l'entraînement au chant, au rythme, compléments de notre vie.

Pour conclure, il félicite les professeurs et les encourage à toujours chercher le perfectionnement de plus en plus. On est fier de nos enfants et on constate du progrès. Il encourage les enfants à continuer à apprendre le beau chant, à y mettre du coeur, des idées nobles et l'appréciation des peuples différents. Le festival est l'expression publique de nos sentiments.

Mme J. Lafleur

Décès de M. Laurent Morin

Mardi le 5 mars, s'éteignait à l'âge de 97 ans et six mois, M. Laurent Morin. Né à St-François de Montmagny.

En 1893, il épousait Pamela Joncas, du même endroit. A 21 ans, il construisait sa première église, sous la direction de son frère aîné, architecte, qui lui enseigna ses premières notions de menuiserie et d'architecture. Plus tard il s'établit à Montréal où, en société avec un autre de ses frères, Eugène, aujourd'hui du Missoula, Mont., se fit entrepreneur en construction. Après que ce dernier l'eut quitté pour les Etats-Unis, il vint habiter l'Ouest, à Laflèche, en Saskatchewan, où durant treize ans, il continua d'exercer son métier en société avec ses fils.

Arrivé à Edmonton, en 1930, il reprit ses mêmes travaux jusqu'en 1940 lorsqu'il laissa la direction des affaires à ses fils qui aujourd'hui continuent dans la tradition avec ses petits-fils. Loin de demeurer inactif, M. Morin s'installa dans son atelier, s'occupant de menuiserie, surtout d'ameublement d'églises et de communautés religieuses. Son dernier ouvrage fut un autel pour le Collège de Grouard, après qu'il eut atteint ses 92 ans.

M. Morin fut un chrétien exemplaire. Fervent de la communion quotidienne, il assistait à la messe tous les matins. Il était membre du Tiers-Ordre de St-François depuis 69 ans. M. et Mme Morin auraient célébré leur 70e anniversaire de mariage le 15 mai.

Le service funèbre fut chanté, vendredi le 8 mars à 10h., en l'église St-Joachim. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Croix. Le Père Louis Morin, o.m.i., petit-fils du défunt, célébra le Saint Sacrifice, assisté du R.P. Bideault, curé de la paroisse, et du R.P. Fortier, professeur au Collège St-Jean. Servaient la messe: quatre petits-fils Michel, Paul, Jean et Pierre Morin. Les porteurs furent MM. P. Moret, J.-A. Nadeau, A. Sylvestre, L. Blais et L. Raiche.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; quatre fils: André, Augustin, François et Charles, tous d'Edmonton; sept filles: Mme Laurence Lauzon, de Kimberley, C.B.; Sr Bernadette St-Jean, de Sancerre, France; Sr Claire St-Laurent, de St-Claude, Manitoba; Sr. Claire Lucille, de LaSalle, Manitoba; Sr. Claire Bernadette, de Sherbrooke, P.Q.; Reine et Jeanne, d'Edmonton; un frère, Eugène, de Missoula, Montana. En plus, il laisse 17 petits-enfants et 30 arrière petits-enfants.

Une mère de famille...

(suite de la première page)

aimer et être aimé". Tous ont faim et soif d'amour vrai, cependant quelle que soit la forme que cet amour doit épouser pour être rassasié il doit revenir à sa source, Dieu.

(Suite la semaine prochaine)

Dr Beaudoing . . .

toujours fier d'avoir eu comme premier Grand Chevalier, le frère Léon Beaudoing.

Médecin compétent et consciencieux, le Dr Beaudoing fut membre des comités des administrateurs et consulteurs des hôpitaux Ste-Marie et Royal Columbian de New-Westminster.

Toute la population garde une grande estime, une admiration et une reconnaissance sincères au Dr Léon Beaudoing.

La population canadienne-française de Maillardville, la Fédération et tous les siens de la Colombie Britannique et du Canada, offrent à la famille du docteur leur vives sympathies et leurs condoléances, et l'assurance qu'ils garderont tous de l'époux et du père bien-aimé de la famille Beaudoing et de leur compatriote un souvenir très cher.

N. Therrien, ptre
Chapelain de la Fédération.

D'ici le 28 avril

L'on demande aux amicalistes de l'Académie Assomption qui ont changé d'adresse ou qui se sont mariées récemment de bien vouloir communiquer leur nouvelle adresse à l'Amicale de l'Académie, 10765-98 rue, Edmonton.

Attention, mesdames et mesdemoiselles!

Préparez vos toilettes de Pâques, car quelque chose de grandiose vous attend le 28 avril. On vous annoncera ce grand événement très bientôt.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

nisme, mais sans que les Canadiens français paraissent au portrait.

Elle voudrait une histoire du Canada mais voudrait aussi que les héros qui l'ont façonnée soient des spectres sans figure de race ou de religion.

Elle admettrait des "particularités" au foyer, mais non à l'école.

Elle voudrait... mais... et dans combien de domaines?

Le plus pénible peut-être dans toute cette affaire, c'est que Mlle Shack ne manque pas d'expérience, ni de diplômes et qu'elle a la parole facile.

Comme le disait un éminent religieux: "sa bombe a manqué son objectif et a provoqué une réaction forte, saine et juste chez les professeurs et les commissaires."

Reste à savoir ce qu'en pense son hôte l'Alberta Teachers Association ? ?

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

17 mars

M. Roméo Maione, de la Conférence Catholique Canadienne à Ottawa donnera une conférence à 8h. p.m. à l'auditorium de la Haute Ecole St-Joseph. Sa conférence sera intitulée **Christians, Politics, and Society.**

31 mars

Le Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin présente une Soirée dramatique à l'auditorium de l'école St-Thomas, à 8h. p.m.

19 avril

SOIREE PRINTANIERE organisée par le Club LaSalle de la paroisse Immaculée-Conception, à 8h.30 p.m. en l'auditorium de l'Ecole du Sacré-Coeur.

20 avril

C. A. S....

26 au 28 avril

Retraite fermée pour couples mariés, d'expression française, à St-Albert.

VACCIN SABIN CONTRE LA POLIOMYELITE

L'on donnera la vaccination avec le vaccin Sabin tel que suit en commençant le 18 mars:

Deuxième dose: A ceux qui ont reçu les trois doses du vaccin Salk, ou le vaccin combiné (4 doses) et la première dose du vaccin Sabin.

Veuillez vous présenter à la clinique où vous avez déjà reçu la première dose du vaccin Sabin, à la date indiquée sur votre carte. **Apportez cette carte avec vous.**

NOTE: les cliniques du soir seront ouvertes de 7h. à 9h.

Première dose: Pour ceux qui ont reçu les trois dose du vaccin Salk, ou le vaccin combiné (4 doses) les cliniques suivants seront ouvertes:

9h.30 à 11h.30 a.m. et 1h. à 4h.p.m. pour enfants d'âge pré-scolaire avec leurs parents:

Clinique Woodcroft, 13420-114 ave — Clinique du Sud: 10335-83 ave.
Clinique Eastwood, 11845-81 rue — Clinique Idylwylde, 8314-88 ave
Clinique Hôtel de Ville: Salles 120 et 125

11h.30 a.m. à 9h. p.m. pour adultes et enfants pré-scolaires
Edifice Milner (partie sud), 10040-104ème rue.

7h. p.m. à 9h. p.m., pour adultes et enfants pré-scolaires

Ecole St-Antoine, 10425-84 ave — Eglise 7th Day Adventist, 10131-111 ave
Ecole Glenora, 13520-102 ave — Cockshutt Farm Equipment, 12505-97 rue
Ecole Eastwood, 12023-81 rue — Ecole Prince Charles, 12325-127 rue
Ecole Mont Royal, 11305-55 rue — Eglise Unie Strathearn, 8510-95 ave
Ecole St-Paul, 14410-96 ave — Old Timers' Cabin, 9430 Strathcona Rd.
Ecole Rutherford, 8620-91 rue

Nous vous prions de vous présenter d'après l'ordre suivant basé sur la première lettre du nom de famille:

Mars 18 A et B	Mars 22 K et L	Mars 28 T, U, V
19 C et D	25 M	29 W, X, Y, Z
20 E, F, G	26 N, O, P, Q, R	
21 H, I, J	27 S	

Une seconde dose sera accordée à l'automne à ceux qui recevront la première dose cette fois-ci.

LOCAL BOARD OF HEALTH, Edmonton